Claude Pierre Gouyet

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1719 Sorti :

Né à Paris, le 19 octobre 1697

Mort à Paris, le 1 février 1767

- Associé de l'Académie de Marseille
  " " " d'Angers
  " " " de Rouen
- Honoraire de la Société d'Auxerre

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
Pr. de l'Oratoire

Voir :
Dictionnaire de théologie catholique : VI. 1616-18. article B. Heurtebize

1737

Gouget

24 bis

Lettre de l'abbé Gouget
à l'abbé Papillon.
imprimée pour la Société des
Bibliophiles Français
année 1826
imprimerie de Firmin Didot
rue Sacot n° 24 in 8°
pp. 12 -
Elle est datée de Paris le
29 juillet 1737. Le manuscrit
fut offert à la Société par M.
Berard l'un de ses membres
Dijon n° 14823 (1)

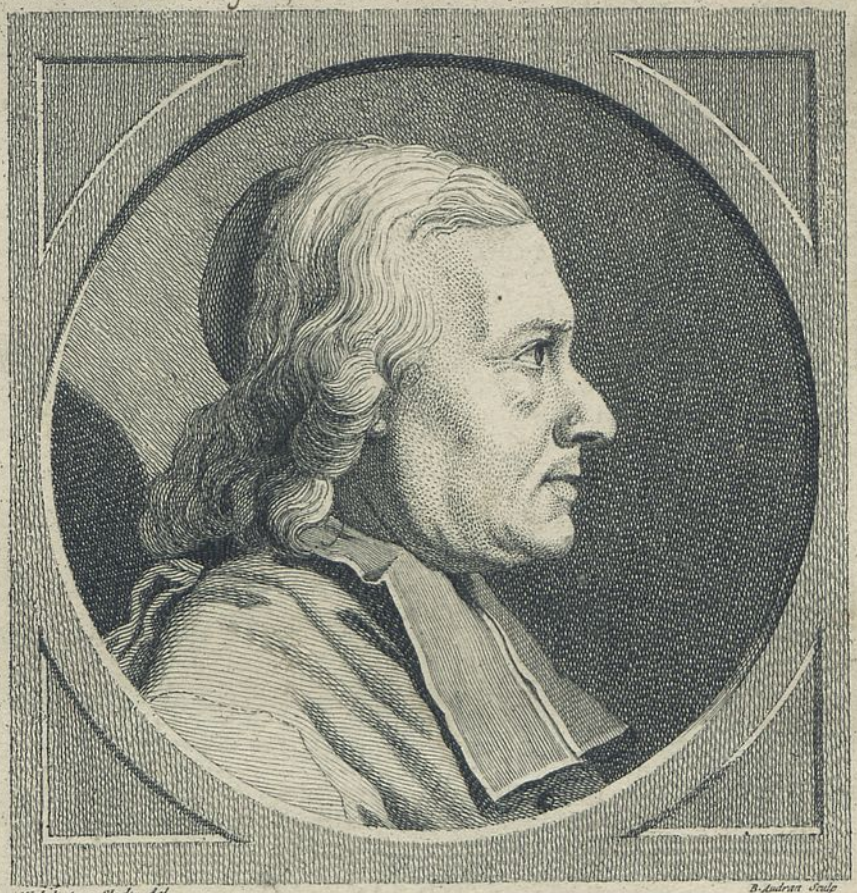
Goyet

° 14 823 (1)

19.26.8.

13427

Claude Pierre Goujet, chan. de St Jacques de l'hopital



Michel Ange Slodtz del. B. Audran Sculp.

Qui ne reconnoitroit a ce front, a ces yeux
Et le cœur et l'esprit de ce Scavant affable ?
Doux, modeste, obligeant, docte, laborieux,
Non moins sage Ecrivain, que Citoyen aimable,
A l'Eglise, a l'Etat, aux lettres precieux,
Il leur voüa son cœur, son scavoir et sa plume.
Qu'outragé par les ans le portrait se consume,
Ses travaux, ses Ecrits le peindront beaucoup mieux.

Paris chez B. Audran, rue S. Jacques.

associé des académies de Marseille, Angers, Rouen & Auxerre 1767

Michel Ange Slodtz del. B. Audran Sculp.

CLAUDE PIERRE GOUJET,

Chan. de S. Jacques de l'Hôpital,

Associé des Académies de Marseille, d'Angers, de Roüen & d'Auxerre.

Paris chez B. Audran, rue S. Jacques.

Qui ne reconnoîtroit à ce front, à ces yeux,
Et le cœur & l'esprit de ce Sçavant affable?
Doux, modeste, obligeant, docte, laborieux,
Non moins Sage Ecrivain, que Citoyen aimable,
A l'Eglise, à l'Etat, aux Lettres précieux,
Il leur voüa son cœur, son Sçavoir & sa plume;
Qu'outragé par les ans ce portrait se consume,
Ses travaux, ses Ecrits le peindront beaucoup mieux.

Plainchesne, Ch. Rég.

BIBLIOTECA NACIONAL DEPÓSITO LEGAL

et corrections dem[illegible]
sants mémoires.

Avec 23 planches en héliogravure hors texte.

Un des 25 exemplaires sur hollande.

3878 **MAROLLES** (Michel de). Mémoires de Michel de Marolles, abbé de Villeloin, avec des notes historiques et critiques (par l'Abbé Goujet). *Amsterdam* (*Paris*), 1755, 3 vol. in-12, rel.

LIVRES, AUTOGRAPHES, ESTAMPES

Librairie Emile SAFFROY Jeune

40, Rue Mazarine - PARIS (VIe)

PARIS 25 R. RICHELIEU 1938

En cas de non distribution
prière faire retour.

Monsieur l'Abbé Bonnardet

2 Impasse Saint Eustache

Paris 1er

Goujet Mémoire historique et littéraire sur le collège royal
de France Paris Augustin Martin Lottin
1758 2 Vol in 12

Goujet Bibliothèque française ou histoire de la littérature
française
Paris Jean Jean Mariette 1741-56
18 vol in 12

M. M. 618, page 697 N° 689 =

Le Confrère Claude Pierre Goujet, acolythe

né à Paris, 22 ans

fils de Claude Goujet, bourgeois et Françoise Bobain

humanités en partie aux Jésuites de Paris, 6e reste et phil. aux 4 Nations
et 3 ans de théol. en Sorbonne

entré à Paris le 12 vêtu le 31 octobre 1719

Sension =

MM. 618 , page 96 , N° 685

Le confrère Claude Pierre Gouget

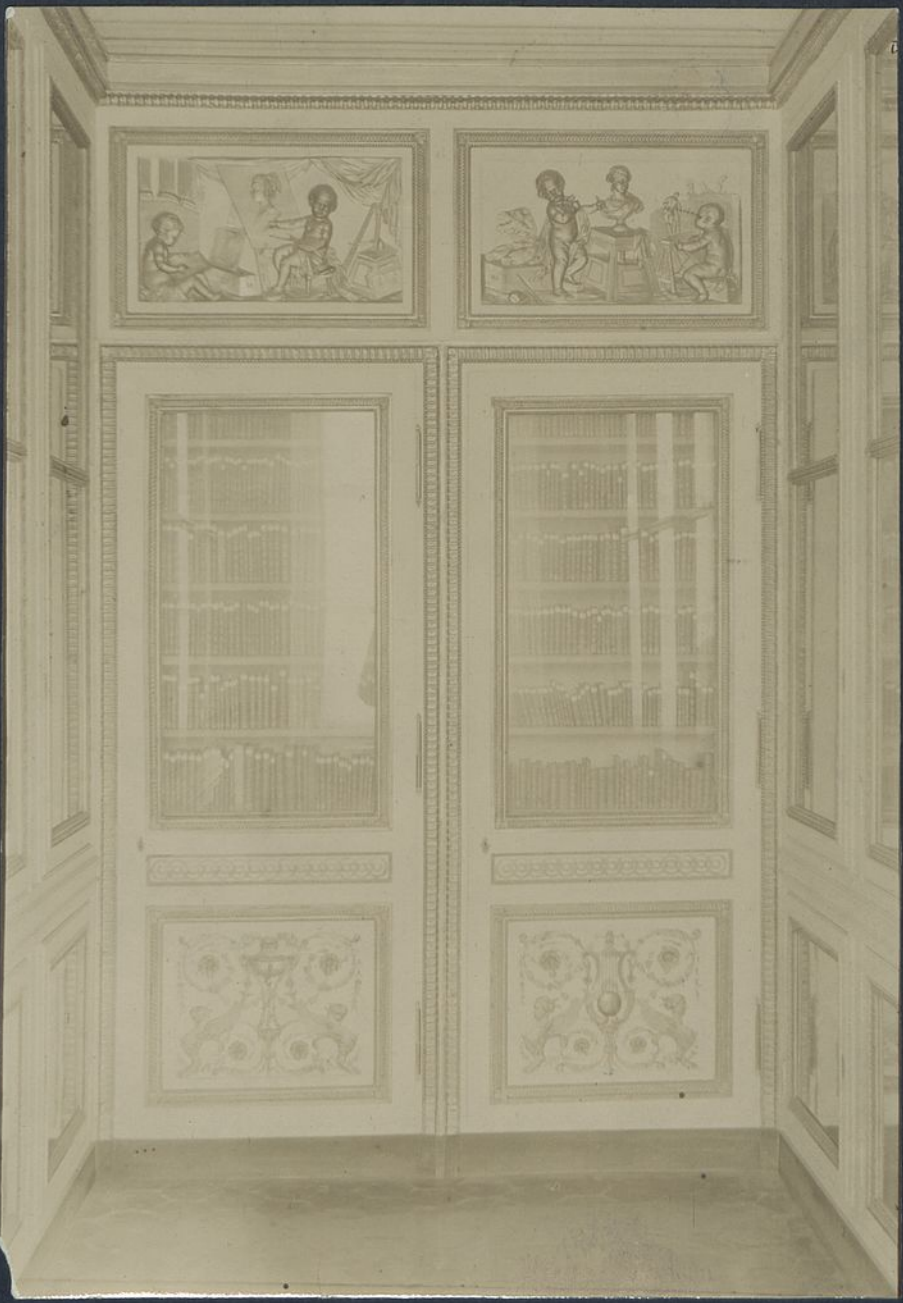
Né à Paris, 22 ans

Fils de Claude Gouget Bourgeois, et de - françoise Bohain.

Humanités une partie au college des Jésuites et le reste et la philosophie aux quatre-nations

Entré à Paris le 12 Octobre, vêtu le 31 Octobre 1719
a fait trois ans de théologie en Sorbonne

Pension : Il est acolythe



Photogr. de la Bibliothèque-
Gouyet à Versailles.

VARIÉTÉS

BIBLIOGRAPHIE ORATORIENNE

XXIII

L'ABBÉ GOUGET

Sont omis les PP. Féraud, Ferrier, Figon, Florens, Florus, Flœur, Folleville, Foucault, Foucher (de l'Acad. des inscriptions), Fouquet, Fournenc, Fromentières (évêque d'Aire), Fromentin; — Gacon, Gaffard, Gaichiez, Galipaud, Gasteau, Gault E. et J.-B. (évêques de Marseille), Gautier (Jacques et Isidore), Gennes (de), Gibieuf, Giraud, Glatigny, Gonsin, Gough, Gouin. Notre cent soixante-deuxième auteur est l'abbé — GOUGET (Claude-Pierre). Il naquit à Paris, le 19 octobre 1697, et y mourut le 1er février 1767. Il ne resta qu'une année à l'Oratoire (1719) et en sortit pour devenir chanoine de Saint-Jacques l'Hôpital. « C'était peut-être le premier de nos savants pour la connaissance de la littérature française. » (Chaudon). Malheureusement les passions jansénistes déparent beaucoup des ouvrages de ce laborieux écrivain.

1 — OUVRAGES. *Thèse (aulique, de licence) sur les sacrements en général et celui du baptême en particulier.* 1718.

2 — = *Traité de la vérité de la religion chrétienne par Grotius, traduit du latin.* Paris, Lottin et Mercier, 1724. In-12 de (XXXVIII) - 315 - (XIII) pages.

Voir *Journal des savants*, avril 1724; *Mémoires de Trévoux*, août 1724; *Nouvelles littéraires du P. Desmolets*, janvier 1724.

En 1728, le ministre Lejeune fit une traduction du même ouvrage et y inséra les notes de Goujet, qu'il appelle le *traducteur de Paris*.

— *Le même*, 2e édition, Paris, Lottin, 1754. 2 in-12.

3 — = *Vie de Ruffin prêtre d'Aquilée.* Paris, Barrois, 1724, 2 in-12.

Ouvrage de Dom Gervaise, trappiste, refondu par Goujet.

4 — = *Cantiques spirituels sur divers sujets de la doctrine et de la morale chrétienne...* Paris, Lottin, 1727. In-12 de 96-46-24 pages.

Les 24 dernières pages sont de la musique.

Le P. Boyer, orat., et M. Molinier collaborèrent à ce recueil.

5 — = *Principes et règles de la vie chrétienne, tirés de l'évangile mis en pratique, traduits du latin du cardinal Bona.* Paris, Mariette, 1728. In-12 de XIV-428 p.

6 — = *Eloge du P. Reyneau, oratorien, de l'Académie des sciences.* Dans la *Science du calcul* de Reyneau, Paris, 1729, in-4.

7 — = *La Vie des Saints pour tous les jours de l'année avec l'histoire des mystères de N. S....* Paris. Lottin, 1730, 7 in-12.

— *La même*, Paris, 1730, 2 in-4.

— *La même*. Paris, 1734, 2 in-4 de 604 et 510 pages.

— *La même*. Paris, 1740, 2 in-4.

Avec la collaboration de Mésenguy, Roussel et Blondel.

Gouget en fit un abrégé, en 2 volumes, dont il dit dans ses Mémoires avoir cédé le manuscrit au libraire Hérissant « qui n'en a point encore fait usage » (1764). Mais il y a un autre abrégé en un in-12 « auquel je n'ai point eu part ».

V. les Mémoires de Trévoux, septembre 1724.

8 — = *Les gémissements d'un cœur chrétien exprimés dans les paroles du psaume 118*, par M. H. (Hamon), traduits du latin. Paris, Lottin, 1731. In-12 de V-591 pages.
— *Les mêmes*, nouvelle édition. Paris, Lottin, 1733. In-12 de VII-582 pages.
— *Les mêmes*, nouvelle édition. Paris, Lottin, 1733. In-12 de VIII-578 pages.
— *Les mêmes*, 1734.... — *Les mêmes*, 1740.... — *Les mêmes*, 1750...

9 — = *Continuation des Essais de morale*. Tome ~~XVI~~ XIVe. *Première partie contenant la vie de M. Nicole et l'histoire de ses ouvrages*. Luxembourg, A. Chevalier, 1732. In-12 de XXVIII-209 pages. *Deuxième partie, id. ibid.*, in-12 de VII-280 pages.

10 — = *Avertissement* (de VII pages) en tête du Dictionnaire des cas de conscience de De Lamet et Fromageau. Paris, Coignard, 1733, 2 vol. in-f°.

11 — = *Préface* (de XVIII pages) des Mémoires pour servir à l'histoire de Port-Royal. Paris, 1734, 2 vol. in-12.

12 — = *Avertissement* au devant du Traité des Horloges de D. Alexandre, bénédictin. Paris, Guérin, 1734. In-8.

13 — = *Essais du chancelier Bacon*, traduits de l'anglais. Paris, Emeri, 1734. In-12.
V. Mém. de Trévoux, mai 1735.

14 — = *Discours sur le renouvellement des études et principalement des études ecclésiastiques depuis le* XIVe *siècle*. En tête du 33e volume de l'Histoire de Fleury. Paris, Emeri, Saugrin et Martin, 1734. In-4, 60 pages.
— *Le même* dans la suite des discours de Fleury, 1763, in-12.

V. Mémoires de Trévoux, juillet 1735.
Gouget répondit à cet article par la

15 — = *Lettre d'un laïc d'Aux à Monsieur B... laïc...* 12 juillet 1735. In-4 de 12 pages.

Le P. Bougeant répliqua; Goujet fit alors réimprimer sa lettre en Hollande en in-12 de 22 pages. Il faut noter à ce propos que Goujet avait préparé une continuation de Fleury. Mais 2 vol. de celle du P. Fabre orat. ayant paru et ayant été rapidement épuisés, Goujet fit la seconde édition de ces 2 volumes, et, ajoute-t-il, il ne parut plus aucun volume de cette continuation sans « qu'il l'aye presque refondu avant l'impression, » excepté les deux derniers volumes.

16 — = *Vie de M. Nicolas Boileau*, pages v à xxx de l'édition de Boileau, de Paris, Allix, 1735, 2 vol. in-12.

17 — = *Eloge de M. Levier, prêtre*, 1735, in-4.

« On y a joint la relation miraculeuse qu'on dit avoir été opérée par l'intercession de ce saint prêtre. Je n'y ai point eu de part. » Mém.

18 — = *Préfaces et notes* des Mémoires d'Arnauld d'Andilly. Hambourg (Paris), 1735. In-12.

« On trouva moyen de les tirer de la bibliothèque de l'abbé Arnauld de Pomponne pour vingt-quatre heures. On les copia en distribuant les cahiers à un nombre suffisant de personnes et je les fis imprimer. » Mém.

19 — = *Supplément de Moréri*. Paris, Lemercier, 1735. 2 in-folio.

Avec la collaboration (pour les généalogies) de Le Houx de Lavau.

Il y aurait à faire un article spécial sur la part qu'a eue Gouget à toutes les éditions de Moréri et sur toutes les discussions et affaires auxquelles cette participation donna lieu. Nous nous bornerons à dire que défense fut faite de vendre ce Supplément. Puis, par ordre de Fleury, l'abbé Thierry y fit 74 cartons. Goujet réfuta ces changements dans un mémoire, et fit réimprimer deux fois ce supplément, sans les cartons et avec la date de 1735 pour éviter de nouvelles

chicanes. Voir aussi deux lettres à M. Roques, Mémoires de Trévoux; Journal des savants, 1734; Du Sauzet, XXVII, première partie.

En 1749, Goujet publia le

20 — = 2e *Supplément*, 2 vol. in-folio, qui fut suivi de plusieurs feuilles d'additions en 1750. Voir lettres à l'auteur du Nouveau Supplément au dictionnaire de Moréri. s.l.n.d. (1741-1776?) in 12. (par un auteur l'abbé Saas, de Rouen)

On en fit retrancher quelques articles, excepté dans quelques exemplaires.

Voir *Mém. de Trévoux*, mai 1750; *Journal des savants*, 7 septembre 1750, éd. de Hollande; Des Fontaines Observations... VI, 1.

Les deux suppléments furent refondus dans l'édition de 1759 en 10 in-folio, faite sous la direction de Drouet. Gouget dit avoir fourni pour cette nouvelle édition plus de 2,000 corrections et 72 articles complets.

Le supplément de 1735 avait déjà été refondu en abrégé dans l'édition hollandaise de 1740.

21 — = *Préface et notes* de l'Histoire de la nouvelle édition de Saint-Augustin de D. Thuillier. En France (Paris), 1736. In-4.

— = *Eloge de J.-C. Gibert*... à la tête de l'édition des Institutions canoniques. Paris, Mariette, 1736.

22 — = *Eloge de P. Lombert* dans la nouvelle édition, donnée par G., de la traduction de la Cité de Dieu, de saint Augustin. Paris, 1736, 4 in-12.

Cette pièce a été tirée à part: La Haye, 1736.

V. Mémoires de Trévoux, octobre 1736.

23 — = *Bibliothèque des auteurs ecclésiastiques du* XVIIIe *siècle, pour servir de continuation à celle de M. Dupin*. Paris, Pralard et Guillau, 1736-37. 3 vol. in-8, de XVI-672-LXXII, 648-XLVI, (XVIII)-707 p. Un 4e volume était prêt, mais n'a pas été imprimé.

V. Mém. de Trévoux, janvier 1737.

24 — = *Dissertation sur l'état des sciences en France depuis la mort de Charlemagne jusqu'à celle du roi Robert*. 1737. Paris. In-12 de 125 pages.

Coronnée par l'Académie des inscriptions, qui avait mis ce sujet au concours.

V. sur cette dissertation une lettre de Goujet dans les Observations de Des Fontaines, 1737.

25 — = *Vie de M. Singlin*, à la tête des Instructions sur les mystères. Paris, 1736, Rollin, in-12. de 88 pages

26 — = *Vie d'Ovide*, à la tête de la traduction de l'abbé Bannier, et 1737, in-12, tirage à part, Paris.

27 — = *La vérité des miracles opérés à l'intercession de M. de Paris et autres appelans démontrée contre Mgr l'archevêque de Sens*. Sans le nom d'imprimeur, 3 in-4. Tome Ier, 1737. Tome II, 1741. Tome III...

Le premier volume réimprimé en 1737, à Utrecht, libraires de la Compagnie.

De Carré de Montgeron. Goujet y collabora.

28 — = *La vie de Messire Félix de Vialart de Herse, évêque et comte de Châlons en Champagne, pair de France*. Cologne, aux dépens de la Compagnie, 1738. In-12 de 344 pages.

29 — = *Prières et affections chrétiennes*. Paris, Mariette, 1738. In-12. Le même ouvrage. 1739 in 12 de (VI) 268 (IV) pages.

Commencé par Guyonnet de Vertron. Gravures de Mariette.

30 — = *Epîtres et évangiles avec des réflexions*. Paris, Mariette, 1838. 3 vol. in-12.

Cet ouvrage avait d'abord paru en 4 volumes, et fut remanié par G. pour servir aux laïcs.

31 — = *Dissertation sur les lois de l'île de Crète et si Lycurgue en a pris quelque chose pour celles qu'il a données à Lacédémone*.

Goujet l'avait présentée en 1738, à l'Académie des inscriptions. Mais elle ne fut pas couronnée.

L'ouvrage suivant est-il de Goujet? Recueil de pièces concernant les miracles opérés par l'intercession de M. Félix Vialart. Nancy. 1735 in 12.

32 — = *Préface de l'Histoire de France* de Mézerai. Paris, 1740.

33 — = *Eloge historique de M. Duguet*, en tête de l'Institution d'un prince, 1740.

Cet éloge parut séparément, avec des augmentations.

34 — = *Bibliothèque française ou histoire de la littérature française.* Paris, Mariette, Guérin... 1740-1756. 18 vol. in-12 de LIII-(XVIII)-496, 490, XXII-(XX)-502, 503, LXII-(XVIII)-430, 443, IX-44-(XIV)-394, 473, X-61-(XI)-425,449, 31-(XVII)-472, 478, (XXII)-453, 499, XXXII-(XX)-406, (IV)-409, (XX)-448 et 476.

V. Mémoires de Trévoux, juin et juillet 1740 ; mai 1746...
Les huit premiers volumes ont été réimprimés.
Les tomes XIX et XX sont restés manuscrits.

35 — = *Catalogue des ouvrages de MM. de l'Académie des belles-lettres* dans le Recueil des *éloges* de M. Boze. Paris, 1740. 3 vol. in-12.

36 — = *Avis sur le Recueil des historiens des Gaules.* 1741.

Cet avis parut sous le nom des Bénédictins.

37 — = *Éloges de M. Boullenger, écuyer, avocat...* dans le catalogue de sa bibliothèque, par Barrois, 1741, in-12.

38 — = *Politique du chancelier Bacon*, traduit de l'anglais. Londres, 1741, in-12.

V. Mémoires de Trévoux, déc. 1741.

39 — = *Epître dédicatoire...* des lettres de saint Ambroise, éditées par le P. Duranty de Bonrecueil, 1741 (V. ce nom).

40 — = *Avertissement contenant un abrégé de la vie du P. Avrillon avec un catalogue de ses ouvrages* (24 pages), en tête des Pensées sur divers sujets de morale de cet auteur. Paris, 1741, in-12.

V. Mémoires de Trévoux, août 1741.

41 — = *Avertissement* (4 pages) *et notes* de l'édition des mémoires de Marolles. Amsterdam, 1745, 3 vol. in-12.

42 — = *Histoire abrégée de la poésie française et celle des poëtes français avant Clément Marot.* 55 pages in-4, en introduction de la Bibliothèque poétique de Fort de la Morinière. Paris, Briasson, 1745. 4 vol. in-4.

Aussi dans l'édition in-12 « le sieur de la Morinière s'est fait honneur de cet écrit auquel il n'a aucune part ». Mémoires.

43 — = *Corrections et additions* de l'édition des Éléments de l'histoire, par l'abbé de Vallemont. Paris, 1745. 4 vol. in-12.

44 — = *Eloge ou abrégé de la vie de M. Floriot.* Dans la Morale chrétienne du Pater. Bruxelles (Rouen), 1745. In-12.

45 — = *Préfaces* de l'Introduction à la géographie (7 pag.), et du Traité de la sphère (4 pages), de Guillaume de l'Isle. 1746.

46 — = *Préface* des Observations sur la nouvelle édition des Mémoires de Sully, donnée par l'abbé de l'Ecluse. 1747.

47 — = *Avertissement* et épître dédicatoire du traité de l'orthographe française de Charles le Roi. Poitiers, 1747, in-8.

48 — = *Lettre touchant un article du supplément au Dictionnaire de Moréri où l'on parle de la famille des Marin de Boylesse.* 1750.

49 — = *Eloge historique de Fr. de Poilly, graveur.* Dans le catalogue de son œuvre, par Hequet, 1752, in-12.

50 — = *Éloge historique de Louis-Antoine Muratori.* Dans les Mémoires d'Artigny, t. VI 12 pages. 1752.

51 — = *Mémoire en forme d'observations sur le Dictionnaire des livres jansénistes* (du P. Patouillet, jés.). 1755. Br. in-12.

« Ce mémoire est différent des lettres publiées sur le même ouvrage, auxquelles je n'ai eu d'autre part que de les avoir revues. » Mémoires.

52 — = *Récit abrégé des disputes théologiques soutenues dans le chapitre général des dominicains assemblés dans Paris, le* 26 *mai* 1611 (Sur la puissance du pape et des conciles). 18 pages; à la page 4e, de la suite du traité de l'autorité des rois touchant l'administration de l'Eglise, par le Vayer de Boutigny. Londres, 1756.

A la page 225 du même ouvrage.

53 — = *Traduction d'un écrit latin imprimé à Cologne, en* 1683, in-4, *intitulé :* Notæ in censuram hungaricam quatuor propositionum cleri gallicani opera et studio aliquot theologorum parisiensium (53 pages).

54 — = *Préfaces et notes* des Mémoires de la Ligue. Nouvelle édition. Amsterdam, Arhstée et Merkus, 1758. 6 in-4.

55 — = *Avertissement* (de 8 pages), en tête de la lettre de N. N. au marquis de N... ou Apologie de la théologie morale de Buzembaum et Lacroix, jésuites. Italien-français. 1758. In-12.

56 — = *Mémoire historique et littéraire sur le Collége royal de France.* Paris, Lottin, 1758. 2 vol. in-4 de (VI)-216 et 216-(IV) pages.

— *Le même,...* 3 vol. in-12...

57 — = *Réponse aux doutes proposés par les Jésuites sur le refus des sacrements fait à ceux qui refusent de recevoir la bulle Unigenitus et sur quelques points de morale.* Traduit du latin. Paris, Cavelier, 1759. In-4...

58 — = *Histoire des inquisitions.* Cologne, P. Marteau, 1759. 2 vol. in-12 de (II)-488 et (VIII)-411 pages.

« J'ai dirigé cette édition et fait le *Discours sur quelques auteurs qui ont traité du tribunal de l'inquisition* (2e vol., 297 à 411.) »

59 — = *Prospectus pour une édition projetée d'une collection complète des ouvrages de Messire Ant. Arnauld.* Lausanne, 1759, in-4.

— *Le même,* Utrecht, 1760. In-4.

V. Nouvelles Ecclés., 18 septembre 1759.

60 — = *La vie de Laurent de Médicis...* Traduite du latin de Valori, avec des notes et quelques pièces anciennes qui ont rapport au même sujet. Paris, Nyon, 1761. In-12...

61 — = *Supplément aux réflexions d'un Portugais sur le Mémorial présenté par le P. général des jésuites à N. S. P. le pape Clément XIII,* ou *Réponse de l'ami de Rome à son ami de Lisbonne.* Traduit de l'italien. Paris, 1759. In-12 de 347 pages.

62 — = *Observations critiques d'un Romain sur les réflexions d'un Portugais* ou *Nouveau Supplément...* Traduit de l'italien. En Europe (Paris), 1760. In-12 de 244 pages.

63 — = *Lettre du marquis Gabrielli dans laquelle il désavoue un fait qui le concerne dans le Supplément aux réflexions d'un Portugais, avec la réponse.* Traduit de l'italien. Paris, 1761. In-12 de 24 pages.

64 — = *Relation abrégée de la vie et de la mort de Mme M. E. Tricalet*, veuve de M. Le Beuf. Paris, A. M. Lottin, 1761. In-12 de VIII-160 pages.

65 — = *Plan du traité des origines typographiques par Meerman*, traduit du latin. Paris, Lottin. 1762. In-8.

V. Mémoires de Trévoux, mars 1767.

66 — = *Préface et notes* du Franc et Véritable Discours au roi sur le rétablissement qui lui est demandé par les jésuites, par Ant. Arnauld, 1762.

67 — = *Préface* de l'Histoire du collége de Douay, traduite de l'anglais. Londres (Paris), 1752. In-12.

68 — = *Éloge de messire G. L. Chauvelin, ministre d'État*, dans le catalogue de ses livres. Paris, 1762, in-8.

Dans quatre ou cinq exemplaires seulement.

69 — = *Abrégé de la vie de M. Tricalet, directeur du séminaire de Saint-Nicolas du Chardonnet à Paris*. Paris, Lottin, 1762. In-12 de 1862.

Tirage à part du t. IX de la Bible portative des PP. de l'Église.

70 — = *Traduction de la lettre latine de feu M. Mezenguy au pape Clément XIII.*

Se trouve aussi « plus exactement » dans la Justification de M. Mezenguy par l'abbé Le Queux. 1763. In-12.

71 — = *Eloge historique du cardinal Passioneï, secrétaire des brefs et bibliothécaire du Saint-Siége*, La Haye (Paris), 1763. In-12.

V. le Journal de Verdun, le Journal des savants.

72 — = *Récit de ce qui est arrivé à M. Bayardi, archevêque de Tyr, attaqué d'un mal scorbutique long et opiniâtre, et guéri subitement par l'intercession de D. Jean de Palafox...* sur l'imprimé de Rome. Paris, 1764. In-12.

73 — = *Préface* des œuvres de M. Arnauld qui devaient être publiées en Hollande en 1764.

« J'ai déjà envoyé 5 à 600 pages in-4. » Mém.

74 — = *Histoire du pontificat de Paul V*, Amsterdam, par la compagnie. 1765. In-12 de XXI-398 et 355 pages.

Nous n'avons pu savoir la date des ouvrages suivants :

75 — = *Lettre de M*** à un ami au sujet du* Temple du goût *de M. de V**** (*Voltaire*). pages in-8.

76 — = *Mandement de M. le cardinal Nigazzi, archevêque de Vienne en Autriche, contre les Jésuites*, traduit du latin.

Dans les Nouvelles intéressantes sur l'affaire des jésuites de Portugal.

77 — = *Préface* du Traité de la paresse par M. Courtin et l'*éloge* de l'auteur. Paris, Desprez, in-12.

78 — = *Maximes sur la pénitence et la communion*. Paris, Lottin, in-12.

Il y en eut 5 ou 6 éditions. Souvent reproduites à la suite du Pécheur pénitent de P. Rousseau, oratorien.

79 — = *Vie de M. François de Paris, diacre, mort en odeur de sainteté*. In-12, en France.

80 — = *Cantique sur la guérison obtenue par l'intercession du diacre Paris, en faveur de la demoiselle Hardouin*. In-8.

81 — = *Vie de Léonard d'Arezzo, chancelier de la république de Florence.*

Dans le 1er volume des Mémoires de l'Académie de Rouen.

82 — ~~= *Lettre de l'auteur de l'Histoire du Collége de France à l'auteur de l'Histoire de l'Université.*~~ — Mémoires de Michel de Marolles, abbé de Villeloin, avec des notes historiques et critiques. Amsterdam 1755. L'avertissement et les notes sont de Goujet

Goujet collabora à divers recueils et journaux de son temps, entre autres :

83 — 1° Aux *Nouvelles littéraires de Desmolets.* (Voir ce nom.)

84 — 2° A la *Continuation des Mémoires de Sallengre.* (*Id.*)

Il y donna en tout onze pièces.

85 — 3° A la *Bibliothèque française de Du Sauzet.*

Voir notamment : T. XXVII, I, *Éloge historique de Bourgoin de Villefore.*
— T. XIV, I, *Lettre à M. Baudoin.*
— T. XXVIII, I, *Éloge de M. Héquet.*

86 — 4° Aux *Mémoires de Trévoux.*

Voir les extraits cités.

87 — 5° Aux *Nouvelles ecclésiastiques.*

Voir 10 juillet 1764, *Éloge de Buffard.*

— 1736, *Relation du chapitre général des bénédictins de Saint-Maur.*

« Depuis cette année (1736) jusqu'aujourd'hui (1764) j'ai fourni au même écrit périodique un grand nombre d'articles qu'on y a insérés ; il y en a de fort considérables. » Mém.

88 — 6° Au *Mercure de France.*

Voir Nov. 1736 : *Lettre à M. Beneton de Perrin...*

— Mars 1738 : *Lettre sur la noblesse du cardinal Jouffroy* (sous le nom de D. Ceillier).

89 — 7° Au *Journal de Verdun.*

Voir juin 1753, *Éloge du P. Bougerel.*
— Décembre 1753, *Lettre sur les ouvrages du P. Fabre.*
— Janvier 1764, *Éloge du P. Fabre.*
— Février 1764, *Éloge de Dom Ceillier.*
— Juin 1764, *Éloge du P. Desmolets.*
— En ~~1764~~ 1761, *Éloge de J.-Ph. de Lavarde.*

90 — 8° Aux *Mémoires de Niceron :*

Voir T. X et XX, *Corrections et additions.*
— T. XX, *Lettres sur Valladier, sur J. de Labadie.*
— T. XL, *Éloge de Niceron.*
— T. XLI, *Éloges de d'Aviler, Du Fossé, Sommier, Héguet...* etc...

91 — 9° Au *Pour et Contre* de l'abbé Prévost, etc., etc.

Goujet composa encore quelques épitaphes ; eut beaucoup de part aux Auteurs ecclésiastiques de D. Ceillier ; donna quelques éditions du Richelet, etc., etc.

92 Voir sur Goujet : SES PROPRES MÉMOIRES, édités par l'abbé Barral, 1767. In-12 de 224 pages ; — *Essai sur la mort de l'abbé Goujet*, par DAGUES DE CLAIR-FONTAINE, à la suite de la vie de Nicole, 1767 ; — *Éloge* dans le Nécrologe j. de 1767 ; — MÉMOIRES DE TRÉVOUX ; *le Catalogue raisonné de sa bibliothèque*, par BARBIER, 1804. In-8 de 38 pages.

Nouv. Sal. 1768 p. 11. précis de sa vie et de ses écrits.

A. M. P. INGOLD,
Prêtre de l'Oratoire.

A la Bibl. de l'Arsenal, il n'y a aucun mss. de Goujet

BIBLIOTHÈQUE DE DROIT ET D'ÉCONOMIE POLITIQUE

CODE CIVIL.

Cours de Code civil, par M. Valette, professeur à la Faculté de droit de Paris, membre de l'Institut. — Le cours de Code civil de M. Valette est malheureusement resté inachevé. Il s'arrête au tome Ier, qui comprend le premier livre du Code, intitulé *Des personnes*, et qui forme un fort volume in-12. Ce volume est en vente dans toutes les librairies de droit, notamment chez l'éditeur A. Maresq aîné, 20, rue Soufflot, au prix de 8 fr.

Il n'entrait pas dans le programme que nous nous sommes tracé de rendre compte des ouvrages restés inachevés. Mais comment passer sous silence, dans une revue bibliographique de droit, l'œuvre, même incomplète, de ce grand jurisconsulte qui a été la gloire de la Faculté de Paris, et qui a professé, pendant près de cinquante ans, à cette faculté, avec un éclat qui n'a pas été égalé? Comment ne pas faire exception pour une publication qui est un chef-d'œuvre, et qui a occupé les dernières années de cet homme si éminent par l'intelligence et par le cœur, dont tant de générations qui peuplent aujourd'hui le barreau, la magistrature, l'administration, ont recueilli l'enseignement, et qui, réalisant l'idéal accompli du professeur, avait préféré sa chaire aux plus hautes dignités, cette chaire qu'il n'a pas voulu déserter pendant la cruelle maladie qui devait l'emporter, et où il enseignait encore avec le même dévouement dans les derniers jours qui ont précédé sa mort?

Voici ce qu'écrivait, dans le recueil de Sirey, un éminent professeur de la Faculté de Paris, M. Labbé, en rendant compte du cours de Code civil de M. Valette. « M. Valette est assurément l'une des personnalités juridiques les plus considérables de notre époque. L'influence exercée par son enseignement a été profonde, et chaque année un certain nombre de vocations se déclarent, plusieurs de ses auditeurs sentent se développer en eux le goût et le sentiment du droit sous l'action de sa parole nullement dominatrice, mais insinuante et persuasive. En véritable professeur, aimant à répandre oralement la semence des vérités que ses études lui ont fait découvrir, il est resté longtemps sans songer à recueillir et faire imprimer l'ensemble de ses idées et de ses doctrines. D'ailleurs, chercheur infatigable, et n'ayant jamais fait son siége, il a peut-être craint d'immobiliser trop tôt dans une forme désormais invariable une pensée dont l'élan vers la vérité ne s'arrête jamais. Cependant l'illustre professeur commence à réaliser un vœu depuis longtemps formé par ses élèves, et plus encore par les juristes qui le connaissent de réputation et n'ont pu l'entendre. Il publie son cours, et nous possédons dès à présent l'explication du titre préliminaire et du premier livre du Code civil. C'est une des matières sur lesquelles la sagacité de M. Valette s'est le plus exercée. Il aurait pu aisément écrire des volumes et rivaliser, par l'étendue des développements, avec d'autres commentateurs justement célèbres. Il a prouvé qu'il savait, dans les dissertations spéciales, fouiller des points obscurs, et, dans les consultations, tenir compte de toutes les nuances d'une espèce. Cette fois, il a voulu être bref : il a condensé en six cents pages une substance doctrinale des plus riches. Ce procédé modeste, et

= *Les gémissements d'un cœur chrétien exprimés dans les paroles du psaume 118*, par M. H. (Hamon), traduits du latin. Paris, Lottin, 1731. In-12 de V-591 pages.

— *Les mêmes*, nouvelle édition. Paris, Lottin, 1733. In-12 de VII-582 pages.

— *Les mêmes*, nouvelle édition. Paris, Lottin, 1733. In-12 de VIII-578 pages.

— *Les mêmes*, 1734.... — *Les mêmes*, 1740.... — *Les mêmes*, 1750...

= *Continuation des Essais de morale*. Tome XVIe. *Première partie contenant la vie de M. Nicole et l'histoire de ses ouvrages*. Luxembourg, A. Chevalier, 1732. In-12 de XXVIII-209 pages. *Deuxième partie*, *id. ibid.*, in-12 de VII-280 pages.

= *Avertissement* (de VII pages) en tête du Dictionnaire des cas de conscience de De Lamet et Fromageau. Paris, Coignard, 1733, 2 vol. in-f^o^.

= *Préface* (de XVIII pages) des Mémoires pour servir à l'histoire de Port-Royal. Paris, 1734, 2 vol. in-12.

= *Avertissement* au devant du Traité des Horloges de D. Alexandre, bénédictin. Paris, Guérin, 1734. In-8.

= *Essais du chancelier Bacon*, traduits de l'anglais. Paris, Emeri, 1734. In-12.

V. Mém. de Trévoux, mai 1735.

= *Discours sur le renouvellement des études et principalement des études ecclésiastiques depuis le* XIVe *siècle*. En tête du 33e volume de l'Histoire de Fleury. Paris, Emeri, Saugrin et Martin, 1734. In-4, 60 pages.

— *Le même*, dans la suite des discours de Fleury, 1763, in-12.

V. Mémoires de Trévoux, juillet 1735.
Goujet répondit à cet article par la

= *Lettre d'un laïc d'Aux à Monsieur B... laïc...* 12 juillet 1735. In-4 de 12 pages.

Le P. Bougeant répliqua ; Goujet fit alors réimprimer sa lettre en Hollande en in-12 de 22 pages.

Il faut noter à ce propos que Goujet avait préparé une continuation de Fleury. Mais 2 vol. de celle du P. Fabre orat. ayant paru et ayant été rapidement épuisés, Goujet fit la seconde édition de ces 2 volumes, et, ajoute-t-il, il ne parut plus aucun volume de cette continuation sans « qu'il l'aye presque refondu avant l'impression, » excepté les deux derniers volumes.

= *Vie de M. Nicolas Boileau*, pages v à xxx de l'édition de Boileau, de Paris, Allix, 1735, 2 vol. in-12.

= *Eloge de M. Levier, prêtre*. 1735, in-4.

« On y a joint la relation miraculeuse qu'on dit avoir été opérée par l'intercession de ce saint prêtre. Je n'y ai point eu de part. » Mém.

= *Préfaces et notes* des Mémoires d'Arnauld d'Andilly. Hambourg (Paris), 1735. In-12.

« On trouva moyen de les tirer de la bibliothèque de l'abbé Arnauld de Pomponne pour vingt-quatre heures. On les copia en distribuant les cahiers à un nombre suffisant de personnes et je les fis imprimer. » Mém.

= *Supplément de Moréri*. Paris, Lemercier, 1735. 2 in-folio.

Avec la collaboration (pour les généalogies) de Le Houx de Lavau.

Il y aurait à faire un article spécial sur la part qu'a eue Goujet à toutes les éditions de Moréri et sur toutes les discussions et affaires auxquelles cette participation donna lieu. Nous nous bornerons à dire que défense fut faite de vendre ce Supplément. Puis, par ordre de Fleury, l'abbé Thierry y fit 74 cartons. Goujet réfuta ces changements dans un mémoire, et fit réimprimer deux fois ce supplément, sans les cartons et avec la date de 1735 pour éviter de nouvelles

chicanes. Voir aussi deux lettres à M. Roques, Mémoires de Trévoux; Journal des savants, 1734; Du Sauzet, XXVII, première partie.

En 1749, Goujet publia le

= 2e *Supplément*, 2 vol. in-folio, qui fut suivi de plusieurs feuilles d'additions en 1750.

On en fit retrancher quelques articles, excepté dans quelques exemplaires.

Voir *Mém. de Trévoux*, mai 1750; *Journal des savants*, 7 septembre 1750, éd. de Hollande; Des Fontaines Observations... VI, 1.

Les deux suppléments furent refondus dans l'édition de 1759 en 10 in-folio, faite sous la direction de Drouet. Goujet dit avoir fourni pour cette nouvelle édition plus de 2,000 corrections et 72 articles complets.

Le supplément de 1735 avait déjà été refondu en abrégé dans l'édition hollandaise de 1740.

= *Préface et notes* de l'Histoire de la nouvelle édition de Saint-Augustin de D. Thuillier. En France (Paris), 1736. In-4.

= *Eloge de J.-C. Gibert*... à la tête de l'édition des Institutions canoniques. Paris, Mariette, 1736.

= *Eloge de P. Lambert* dans la nouvelle édition, donnée par G., de la traduction de la Cité de Dieu, de saint Augustin. Paris, 1736, 4 in-12.

Cette pièce a été tirée à part: La Haye, 1736.

V. Mémoires de Trévoux, octobre 1736.

= *Bibliothèque des auteurs ecclésiastiques du* XVIIIe *siècle, pour servir de continuation à celle de M. Dupin.* Paris, Pralard et Guillau, 1736-37. 2 vol. in-8, de XVI-672-LXXII, 648-XLVI (XVIII)-707 p. Un 4e volume était prêt, mais n'a pas été imprimé.

V. Mém. de Trévoux, janvier 1737.

= *Dissertation sur l'état des sciences en France depuis la mort de Charlemagne jusqu'à celle du roi Robert.* 1737. Paris. In-12 de 125 pages.

Couronnée par l'Académie des inscriptions, qui avait mis ce sujet au concours.

V. sur cette dissertation une lettre de Goujet dans les Observations de Des Fontaines, 1737.

= *Vie de M. Singlin*, à la tête des Instructions sur les mystères. Paris, 1736, Rollin, in-12.

= *Vie d'Ovide*, à la tête de la traduction de l'abbé Bannier, et 1737, in-12, tirage à part, Paris.

= *La vérité des miracles opérés à l'intercession de M. de Paris et autres appelans démontrée contre Mgr l'archevêque de Sens.* Sans le nom d'imprimeur, 3 in-4. Tome Ier, 1737. Tome II, 1741. Tome III...

Le premier volume réimprimé en 1737, à Utrecht, libraires de la Compagnie.

De Carré de Montgeron. Goujet y collabora.

= *La vie de Messire Félix de Vialart de Herse, évêque et comte de Châlons en Champagne, pair de France.* Cologne, aux dépens de la Compagnie, 1738. In-12 de 344 pages.

= *Prières et affections chrétiennes.* Paris, Mariette, 1738. In-12.

Commencé par Guyonnet de Vertron. Gravures de Mariette.

= *Epîtres et évangiles avec des réflexions.* Paris, Mariette, 1838. 3 vol. in-12.

Cet ouvrage avait d'abord paru en 4 volumes, et fut remanié par G. pour servir aux laïcs.

= *Dissertation sur les lois de l'île de Crète et si Lycurgue en a pris quelque chose pour celles qu'il a données à Lacédémone.*

Goujet l'avait présentée en 1738, à l'Académie des inscriptions. Mais elle ne fut pas couronnée.

= *Préface de l'Histoire de France* de Mézerai. Paris, 1740.

= *Eloge historique de M. Duguet*, en tête de l'Institution d'un prince, 1740.

Cet éloge parut séparément, avec des augmentations.

= *Bibliothèque française ou histoire de la littérature française.* Paris, Mariette, Guérin... 1740-1756. 18 vol. in-12 de LIII-(XVIII)-496, 490, XXII-(XX)-502, 503, LXII-(XVIII)-430, 443, IX-44-(XIV)-394, 473, X-61-(XI)-425,449, 31-(XVII)-472, 478, (XXII)-453, 499, XXXII-(XX)-406, (IV)-409, (XX)-448 et 476.

V. Mémoires de Trévoux, juin et juillet 1740 ; mai 1746...
Les huit premiers volumes ont été réimprimés.
Les tomes XIX et XX sont restés manuscrits.

= *Catalogue des ouvrages de MM. de l'Académie des belles-lettres* dans le Recueil des *éloges* de M. Boze. Paris, 1740. 3 vol. in-12.

= *Avis sur le Recueil des historiens des Gaules.* 1741.

Cet avis parut sous le nom des Bénédictins.

= *Eloges de M. Boullenger, écuyer, avocat...* dans le catalogue de sa bibliothèque, par Barrois, 1741, in-12.

= *Politique du chancelier Bacon*, traduit de l'anglais. Londres, 1741, in-12.

V. Mémoires de Trévoux, déc. 1741.

= *Epître dédicatoire...* des lettres de saint Ambroise, éditées par le P. Duranty de Bonrecueil, 1741 (V. ce nom).

= *Avertissement contenant un abrégé de la vie du P. Avrillon avec un catalogue de ses ouvrages* (24 pages), en tête des Pensées sur divers sujets de morale de cet auteur. Paris, 1741, in-12.

V. Mémoires de Trévoux, août 1741.

= *Avertissement* (4 pages) *et notes* de l'édition des mémoires de Marolles. Amsterdam, 1745, 3 vol. in-12.

= *Histoire abrégée de la poésie française et celle des poëtes français avant Clément Marot.* 55 pages in-4, en introduction de la Bibliothèque poétique de Fort de la Morinière. Paris, Briasson, 1745. 4 vol. in-4.

Aussi dans, l'édition in-12, « le sieur de la Morinière s'est fait honneur de cet écrit, auquel il n'a aucune part ». Mémoires.

= *Corrections et additions* de l'édition des Éléments de l'histoire, par l'abbé de Vallemont. Paris, 1745. 4 vol. in-12.

= *Eloge ou abrégé de la vie de M. Floriot.* Dans la Morale chrétienne du Pater. Bruxelles (Rouen), 1745. In-12.

= *Préfaces* de l'Introduction à la géographie (7 pag.), et du Traité de la sphère (4 pages), de Guillaume de l'Isle. 1746.

= *Préface* des Observations sur la nouvelle édition des Mémoires de Sully, donnée par l'abbé de l'Ecluse. 1747.

= *Avertissement* et épître dédicatoire du Traité de l'orthographe française de Charles le Roi. Poitiers, 1747, in-8.

= *Lettre touchant un article du supplément au Dictionnaire de Moréri où l'on parle de la famille des Marin de Boylesse.* 1750.

= *Eloge historique de Fr. de Poilly, graveur.* Dans le catalogue de son œuvre, par Hequet, 1752, in-12.

= *Éloge historique de Louis-Antoine Muratori.* Dans les Mémoires d'Artigny, t. VI, 12 pages. 1752.

= *Mémoire en forme d'observations sur le Dictionnaire des livres jansénistes* (du P. Patouillet, jés.). 1755. Br. in-12.

« Ce mémoire est différent des lettres publiées sur le même ouvrage, auxquelles je n'ai eu d'autre part que de les avoir revues. » Mémoires.

= *Récit abrégé des disputes théologiques soutenues dans le chapitre général des dominicains assemblés dans Paris, le* 26 *mai* 1611 (Sur la puissance du pape et des conciles). 18 pages; à la page 4e, de la suite du traité de l'autorité des rois touchant l'administration de l'Eglise, par le Vayer de Boutigny. Londres, 1756.

A la page 225 du même ouvrage.

= *Traduction d'un écrit latin imprimé à Cologne, en* 1683, in-4, *intitulé :* Notæ in censuram hungaricam quatuor propositionum cleri gallicani opera et studio aliquot theologorum parisiensium (53 pages).

= *Préfaces et notes* des Mémoires de la Ligue. Nouvelle édition. Amsterdam, Arhstée et Merkus, 1758. 6 in-4.

= *Avertissement* (de 8 pages), en tête de la lettre de N. N. au marquis de N... ou Apologie de la théologie morale de Buzembaum et Lacroix, jésuites. Italien-français. 1758. In-12.

= *Mémoire historique et littéraire sur le Collége royal de France.* Paris, Lottin, 1758. 2 vol. in-4 de (VI)-216 et 216-(IV) pages.

— *Le même,...* 3 vol. in-12....

= *Réponse aux doutes proposés par les Jésuites sur le refus des sacrements fait à ceux qui refusent de recevoir la bulle Unigenitus et sur quelques points de morale.* Traduit du latin. Paris, Cavelier, 1759. In-4...

= *Histoire des inquisitions...* Cologne, P. Marteau, 1759. 2 vol. in-12 de (II)-488 et (VIII)-411 pages.

« J'ai dirigé cette édition et fait le *Discours sur quelques auteurs qui ont traité du tribunal de l'inquisition* (2e vol., p. 297 à 411.) »

= *Prospectus pour une édition projetée d'une collection complète des ouvrages de Messire Ant. Arnauld.* Lausanne, 1759, in-4.

— *Le même,* Utrecht, 1760. In-4.

V. Nouvelles Ecclés., 18 septembre 1759.

= *La vie de Laurent de Médicis...* Traduite du latin de Valori, avec des notes et quelques pièces anciennes qui ont rapport au même sujet. Paris, Nyon, 1761. In-12...

= *Supplément aux réflexions d'un Portugais sur le Mémorial présenté par le P. général des jésuites à N. S. P. le pape Clément XIII,* ou *Réponse de l'ami de Rome à son ami de Lisbonne.* Traduit de l'italien. Paris, 1759. In-12 de 347 pages.

= *Observations critiques d'un Romain sur les réflexions d'un Portugais* ou *Nouveau Supplément...* Traduit de l'italien. En Europe (Paris), 1760. In-12 de 244 pages.

= *Lettre du marquis Gabrielli dans laquelle il désavoue un fait qui le concerne dans le Supplément aux réflexions d'un Portugais, avec la réponse.* Traduit de l'italien. Paris, 1761. In-12 de 24 pages.

= *Relation abrégée de la vie et de la mort de Mme M. E. Tricalet*, veuve de M. Le Beuf. Paris, A. M. Lottin, 1761. In-12 de VIII-160 pages.

= *Plan du traité des origines typographiques par Meerman*, traduit du latin. Paris, Lottin, 1762. In-8.

V. Mémoires de Trévoux, mars 1767.

= *Préface et notes* du Franc et Véritable Discours au roi sur le rétablissement qui lui est demandé par les jésuites, par Ant. Arnauld, 1762.

= *Préface* de l'Histoire du collége de Douay, traduite de l'anglais. Londres (Paris), 1752. In-12.

= *Éloge de messire G. L. Chauvelin, ministre d'État*, dans le catalogue de ses livres. Paris, 1762, in-8.

Dans quatre ou cinq exemplaires seulement.

= *Abrégé de la vie de M. Tricalet, directeur du séminaire de Saint-Nicolas du Chardonnet à Paris.* Paris, Lottin, 1762. In-12 de 1862.

Tirage à part du t. IX de la Bibl. portative des PP. de l'Église.

= *Traduction de la lettre latine de feu M. Mezenguy au pape Clément XIII.*

Se trouve aussi « plus exactement » dans la Justification de M. Mezenguy par l'abbé Le Queux. 1763. In-12.

= *Eloge historique du cardinal Passioneï, secrétaire des brefs et bibliothécaire du Saint-Siége.* La Haye (Paris), 1763. In-12.

V. le Journal de Verdun, le Journal des savants.

= *Récit de ce qui est arrivé à M. Bayardi, archevêque de Tyr, attaqué d'un mal scorbutique long et opiniâtre, et guéri subitement par l'intercession de D. Jean de Palafox...* sur l'imprimé de Rome. Paris, 1764. In-12.

= *Préface* des œuvres de M. Arnauld qui devaient être publiées en Hollande en 1764.

« J'ai déjà envoyé 5 à 600 pages in-4. » Mém.

= *Histoire du pontificat de Paul V*, Amsterdam, par la Compagnie, 1765. In-12 de XXI-398 et 355 pages.

Nous n'avons pu savoir la date des ouvrages suivants :

= *Lettre de M*** à un ami au sujet du* Temple du goût *de M. de V*** (Voltaire).* pages in-8.

= *Mandement de M. le cardinal Nigazzi, archevêque de Vienne en Autriche, contre les Jésuites*, traduit du latin.

Dans les Nouvelles intéressantes sur l'affaire des jésuites de Portugal.

= *Préface* du Traité de la paresse par M. Courtin et l'*éloge* de l'auteur. Paris, Desprez, in-12.

= *Maximes sur la pénitence et la communion.* Paris, Lottin, in-12.

Il y en eut 5 ou 6 éditions. Souvent reproduites à la suite du Pécheur pénitent de P. Rousseau, oratorien.

= *Vie de M. François de Paris, diacre, mort en odeur de sainteté.* In-12, en France.

= *Cantique sur la guérison obtenue par l'intercession du diacre Paris, en faveur de la demoiselle Hardouin.* In-8.

= *Vie de Léonard d'Arezzo, chancelier de la république de Florence.*

Dans le 1er volume des Mémoires de l'Académie de Rouen.

= *Lettre de l'auteur de l'Histoire du Collége de France à l'auteur de l'Histoire de l'Université.*

Goujet collabora à divers recueils et journaux de son temps, entre autres :

1° Aux *Nouvelles littéraires de Desmolets.* (Voir ce nom.)

2° A la *Continuation des Mémoires de Sallengre.* (*Id.*)

Il y donna en tout onze pièces.

3° A la *Bibliothèque française de Du Sauzet.*

Voir notamment : T. XXVII, I, *Éloge historique de Bourgoin de Villefore.*
— T. XIV, I, *Lettre à M. Baudoin.*
— T. XXVIII, I, *Éloge de M. Héquet.*

4° Aux *Mémoires de Trévoux.*

Voir les extraits cités.

5° Aux *Nouvelles ecclésiastiques.*

Voir 10 juillet 1764, *Éloge de Buffard.*

— 1736, *Relation du chapitre général des bénédictins de Saint-Maur.*

« Depuis cette année (1736) jusqu'aujourd'hui (1764), j'ai fourni au même écrit périodique un grand nombre d'articles qu'on y a insérés ; il y en a de fort considérables. » Mém.

6° Au *Mercure de France.*

Voir Nov. 1736 : *Lettre à M. Beneton de Perrin...*

— Mars 1738 : *Lettre sur la noblesse du cardinal Jouffroy* (sous le nom de D. Ceillier).

7° Au *Journal de Verdun.*

Voir Juin 1753, *Éloge du P. Bougerel.*
— Décembre 1753, *Lettre sur les ouvrages du P. Fabre.*
— Janvier 1764, *Éloge du P. Fabre.*
— Février 1764, *Éloge de Dom Ceillier.*
— Juin 1764, *Éloge du P. Desmolets.*
— En 1764, *Éloge de J.-Ph. de Lavarde.*

8° Aux *Mémoires de Niceron :*

Voir T. X et XX, *Corrections et additions.*
— T. XX, *Lettres sur Valladier, sur J. de Labadie.*
— T. XL, *Éloge de Niceron.*
— T. XLI, *Éloges de d'Aviler, Du Fossé, Sommier, Héguet...* etc...

9° Au *Pour et Contre* de l'abbé Prévost, etc., etc.

Goujet composa encore quelques épitaphes ; eut beaucoup de part aux Auteurs ecclésiastiques de D. Ceillier ; donna quelques éditions du Richelet, etc., etc.

Voir sur Goujet : SES PROPRES MÉMOIRES, édités par l'abbé Barral, 1767. In-12 de 224 pages ; — *Essai sur la mort de l'abbé Goujet*, par DAGUES DE CLAIR-FONTAINE, à la suite de la vie de Nicole, 1767 ; — *Éloge* dans le Nécrologe j. de 1767 ; — MÉMOIRES DE TRÉVOUX ; *le Catalogue raisonné de sa bibliothèque*, par BARBIER, 1804. In-8 de 38 pages.

Le Père Claude Pierre Goujet

M. M. 607, 4e catalogue, N 775 =

Claude Pierre Goujet, de Paris, entré à Paris en 1719. Sorti 1720

M. M. 612, N 691 =

Le Confrère Claude Pierre Goujet, de Paris, âgé de 22 ans, fils de Claude Goujet bourgeois et de Françoise Bohain
humanités partie aux Jésuites, partie aux 4 Nations avec sa philosophie
3 ans de théologie en sorbonne
entré le 12, vêtu le 31 octobre 1719, acolythe
Sorti.

Après son institution, il fut nommé aussitôt à un canonicat de S. Jacques de l'Hôpital 1720
(Bonamour 32. 35)

Barbier = Catalogue raisonné des livres de la Bibliothèque Goujet, dMM. p. 5 =
Nouvelle méthode pour apprendre aux enfants à lire, approuvée par M. Claude Joly, composée par M. Scipion Roux, Paris, Warin, 1694 in 12.
« Parmi les maîtres qui ont approuvé ce livre est le sieur Darvesne. Je l'ai connu dans mon enfance. Il tenait « école et pension rue Gist le Cœur, paroisse de S. Amolé des Arts. C'est chez lui que j'ai appris à lire, à écrire, les « premiers principes de la religion et les éléments du latin. C'était un très bon maître et à qui j'ai eu beaucoup d'obligation. « Ma famille ne voulait pas me mettre à l'étude et il commença à m'instruire secrètement, me donnant chaque jour « plusieurs heures de son temps. Ce fut lui enfin qui détermina mon père à me laisser me livrer à l'étude. »

id. Goujet possédait dans sa Bibliothèque le MSS. suivant sic Hc :
Discours à Messieurs de l'Académie française de Marseille au sujet de la réception de M. l'abbé Goujet.
Ce discours, très badin, était de M. de la Harde, chanoine de S. Jacques de l'Hôpital.

id. p. 156
Catalogue de la Bibliothèque de M. de Caumartin, évêque de Blois, 1734." A la tête il y a une histoire abrégée des possesseurs successeurs de « cette bibliothèque et un court éloge de l'évêque de Blois, mort le 30 août 1733, « prélat plein de douceur et de politesse et d'esprit. Il a fait tout ce qui était en lui pour m'attirer dans son diocèse, « m'a fait résigner la cure du faubourg de Vienne et m'a fait d'autres offres avantageuses et que je n'ai pas cru « devoir accepter. Il avait déjà eu une attaque d'apoplexie. J'en craignais une seconde qui l'emportât et ma crainte « n'était que trop bien fondée. Que serais-je devenu sous son successeur ? »

A consulter : Bibl Nle L 27/n 8961

Goujet : Mémoires historiques et littéraires, publiés par l'abbé Barral, 1767 in 12, 224 p.

Dagne de Clairefontaine Essai sur la mort de l'abbé Goujet, à la suite de la vie de Nicolle, édit de 1767, in 12

Le Nécrologe de 1768.

Barbier Notice sur les livres de Goujet, brochure grise 1803 in 8 de 38 p. Voir à la page 24 l'opinion de Goujet sur les mariages et à la page 28 les renseignements sur les Provinciales et la collaboration d'Arnauld et de Nicolle.

Ulysse Robert : Documents inédits concernant l'Histoire littéraire de la France, cite plusieurs lettres de Goujet

Ch. Jourdain : Histoire de l'université de Paris aux 17 et 18 siècles. Paris, Hachette, 1865, in fo, pages 115, 238, 244, 362.

Bicaïs II, 292.

Adry III, 55 et VI, 195.

Nouvelles Ecclésiastiques, 1768, p. 11 pièces de sa vie et de ses écrits.

Hoefer : Nouvelle biographie générale. Paris, Didot, 1857. t. XXI, col. 392-397.

Chaudon et Delandine : Dictionnaire historique, Paris, Ménard Desenne, 1822, t. XII p. 330-332.

Brunet : t. II, col. 1679.

Adry = Biblioth. des Ecrivains de l'Oratoire (Bibl. Nle fonds fr. 25683) t. III, p. 55 =

Claude Pierre Goujet, de Paris, fils de Jean Claude Goujet et de Françoise Bobain, reçu le 31 octobre 1719, âgé de 22 ans, a étudié 3 ans en Sorbonne. Mort le 2 février 1767.

Il a paru une nouvelle traduction des principes de la vie chrétienne du cardinal Bona (parent du duc de Ledignières de Bourne) à Paris, Mariette, 1728, in 12, qui est de M. Goujet, chanoine de St Jacques de l'Hôpital. Il a mis en tête une vie abrégée de l'auteur

(Nicéron : X)

Il y a dans la Bibliothèque de l'Oratoire :
Vie de Mgr le Cardinal de Bérulle par l'abbé Goujet, mss. autographe.

Idem = t. VI, f 195

— Essai sur la mort de M. l'abbé Goujet, par M. Dagues de Clairefontaine, membre de l'académie d'Angers in 12 de 44 p.
Ce petit discours est à la tête de la nouvelle édition de la Vie de M. Nicole, 1767
— Dictionnaire de Moréri —
— Il a laissé des Mémoires historiques sur sa vie. —
— Nécrologe de 1768. —
— Mémoire historique et littéraire de M. l'abbé Goujet, dans lequels on trouve une liste exacte de ses ouvrages
La Haye (Paris) 1767, in 12

Portrait

Il a été gravé par B. Audran, d'après Slodtz.

Médaillon rond dans cadre quarré géométrique simple = Inscription séparée = Rien sur le cercle du médaillon.
Il est représenté de profil, tourné sur sa gauche. La tête est fort belle

Inscription : " Claude Pierre Goujet
" Chanoine de St Jacques de l'Hôpital
" associé des Académies de Marseille, d'Angers
" de Rouen et d'Auxerre

Michel Ange Slodtz Del. B. Audran sculps.

Au bas : " qui ne reconnaîtrait à ce front, à ces yeux
" Et le cœur et l'esprit de ce savant affable ?
" Doux, modeste, obligeant, docte, laborieux,
" Non moins sage écrivain que citoyen aimable ;
" A l'Eglise, à l'Etat, aux Lettres précieux,
" Il leur vous son cœur, son savoir et sa plume.
" Qu'outragé par les ans le portrait se consume,
" Ses travaux, ses écrits le peindront beaucoup mieux.
A Paris, chez B. Audran, rue S. Jacques.

Dimensions :
Hauteur : 11 cent
Largeur : 11 cent.
Un portrait seul.

Hoefer : Nouvelle biographie générale, Paris, Didot, 1857, T. XXI, col 392-397.

L'abbé Claude-Pierre Goujet, historien et littérateur français, né le 19 octobre 1697 à Paris, où il mourut le 1 février 1767. Il étudia au collège des Jésuites et au collège Mazarin. Les efforts de ses maîtres échouèrent pour le faire entrer dans leur compagnie. En 1719, il reçut les ordres mineurs, entra à l'Institution de l'Oratoire, fut bientôt nommé chanoine de S. Jacques l'Hôpital, et, comme il le dit dans ses Mémoires, il croyait « avoir reçu une grâce du ciel en échappant aux Jésuites. » Dans sa thèse de licence, il avait soutenu des principes que condamnait la Bulle Unigenitus et il adhéra ensuite à l'acte d'appel du cardinal de Noailles contre cette bulle. Il nuisait ainsi à sa fortune ; mais il montrait peu d'ambition ; car plusieurs cures lui avaient été successivement offertes et il les avait refusées.

On l'engagea en 1724 à faire une suite à l'Histoire Ecclésiastique de Fleury. Il s'en occupa et avait déjà écrit l'histoire du concile de Constance, lorsqu'il apprit que le P. Fabre, ayant entrepris de son côté le même travail, avait 2 volumes sous presse. Goujet fit plus tard des corrections à la 2e édition du travail de Fabre. Les deux derniers volumes furent saisis, dit-on, à l'instigation des jésuites. Ces volumes transportés à la Bastille, n'en sortirent qu'avec des altérations nombreuses, et défense fut faite en même temps de continuer l'ouvrage.

Cette sévérité causée par les opinions qu'avait émises l'abbé Goujet, ne diminua point son ardeur de janséniste. Lorsque, qq. temps après, il fut atteint de la pierre, pour se guérir il s'adressa au bienheureux Diacre Pâris, le saint des Jansénistes. Au bout de qqs jours, l'abbé Goujet rendit, naturellement et sans douleur, plusieurs petites pierres : il crut à un miracle et depuis il fit chaque année une neuvaine en action de grâces. Il se mit à écrire la Vie de François Pâris ; mais il n'en parut qu'un fragment de 32 pages.

Il rédigea aussi, en faveur de ses miracles, une Requête au Roi ; elle ne fut pas envoyée et servit seulement de préface à la Démonstration des miracles opérés sur Marguerite Thibault et sur Marie Anne Couronneau que publia Carré de Montgeron, magistrat, devenu un des fanatiques apôtres des miracles qu'il avait d'abord décriés, et qui, pour ce délire, fut enfermé à la Bastille.

Du moins Goujet refusa-t-il d'être complice du second volume que voulait publier Montgeron et dans lequel on devait célébrer le merveilleux et le divin des convulsions (Goujet : Mémoires, p. 251)
Il répondit « qu'il avait suivi qq. temps cette oeuvre, et que rien ne l'avait persuadé du surnaturel qu'on lui attribue », ajoutant « qu'il craignait de s'embarrasser dans une matière qui offrait beaucoup d'obscurités ». Ses ennemis, cependant, l'accusèrent auprès du cardinal de Fleury d'avoir donné son appui aux convulsionnaires ; et bien que ce ministre eût jeté au feu la dénonciation, celle-ci put contribuer aux rigueurs dont l'abbé Goujet fut l'objet. Ainsi, lorsqu'il voulut publier son premier supplément au dictionnaire historique de Moréri, on exigea des changements dans plusieurs articles. Goujet s'y étant refusé, Fleury les fit rédiger par l'abbé Thierry, chanoine de l'église de Paris, et on les remit à l'éditeur pour qu'il en fît des cartons, en lui défendant de les communiquer à l'abbé Goujet avant qu'ils fussent imprimés. Ce dernier en eut cependant connaissance, mais ce fut par un procédé peu janséniste : il les déroba chez l'éditeur au moment où il se trouvait seul dans le cabinet de celui-ci (Mémoires, p. 92 et 93)

Là ne s'arrêtèrent pas les désagréments suscités à l'abbé Goujet. Lorsque, à la mort de Ventôt, en 1735, les membres de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres jetèrent les yeux sur lui pour le remplacer, le cardinal Fleury s'opposa à sa nomination, en même temps qu'il rayait son nom d'une liste de rédacteurs proposés pour le Journal des Savants.
Le ministre ne put empêcher qu'il remportât le prix de l'Académie des Belles-Lettres en 1737 pour un Mémoire sur l'état de la littérature depuis la mort de Charlemagne jusqu'à celle du roi Robert ; mais il mit obstacle à ce que l'année suivante un nouveau prix lui fût décerné.

Enfin, lorsqu'en 1737, Goujet continua la Bibliothèque ecclésiastique de Dupin, on empêcha le IV volume de

paraître. Au sujet de cet ouvrage, Goujet avoue lui-même sa partialité contre les jésuites : « Je me suis attaché particulièrement, dit-il, aux écrits qui étaient opposés aux Jésuites. » (Mémoires, p. 104)

Enfin le comte d'Argenson fit une démarche en faveur de Goujet près du ministre. Le cardinal répondit que, dans l'intérêt de la tranquillité, il désirait que cet écrivain se livrât à qq. ouvrage où il n'eût pas à subir l'influence de son jansénisme. D'Argenson parla à son protégé d'écrire une histoire littéraire de la France d'après un plan qu'avait conçu M. de Chauvelin, ministre d'État. D'abord effrayé à l'idée d'une aussi vaste entreprise, il céda aux sollicitations de ses amis, rédigea un nouveau plan, qui fut approuvé par le cardinal Fleury, et fit paraître les deux premiers volumes en 1740 sous le titre de Bibliothèque française ou histoire littéraire de la France. Les autres volumes parurent successivement jusqu'au 18e qui conduit l'ouvrage jusqu'à la fin du XVII siècle. Ce grand travail est le fruit de longues recherches. Avant lui, d'autres avaient travaillé à perpétuer la gloire des écrivains français ; Goujet s'est attaché étroitement à leurs productions ; il en donne l'histoire, il les analyse, il les apprécie, mais en manquant parfois de l'impartialité nécessaire. On lui a reproché, avec quelque raison peut-être, de n'avoir point, par le plan qu'il a adopté, justifié son titre d'histoire littéraire ; d'avoir suivi l'ordre des matières, en classant ensemble, par exemple, les grammairiens, les orateurs, les historiens, les poètes, au lieu d'avoir adopté l'ordre chronologique qui eût présenté la marche, les progrès successifs de notre littérature.

Les travaux excessifs auxquels Goujet se livra pour ce grand ouvrage altérèrent sa santé ; la vue s'éteignit. Dépourvu de fortune, car les éditeurs payaient très peu ses écrits, et seul soutien de parents pauvres, il fut réduit à vendre sa bibliothèque, précieuse collection qu'il avait mis 50 ans à réunir. Le duc de Béthune-Charost la lui acheta en la payant généreusement. Lorsqu'il lui fallut se séparer de ses livres, il éprouva une émotion qui hâta sa fin. En sortant de table, frappé d'apoplexie, il mourut au bout de qqs heures.

Ouvrages historiques =

+ Bibliothèque française, ou histoire littéraire de la France, Paris, 1740 et années suivantes 18 vol. in 12 : les volumes XIX et XX sont restés mss. C'est à tort que Quérard, dans sa France littéraire, met cet ouvrage au nombre de ceux auxquels a seulement coopéré Goujet, qui en est le seul auteur et dont il est la plus importante publication.

– Bibliothèque des auteurs ecclésiastiques, pour servir de suite à celle de Dupin. Paris, 1736, 3 vol. in 8 ouvrage non terminé. Dans le 1 volume, l'auteur a rectifié des erreurs et des omissions de Dupin.

+ Mémoire historique et littéraire sur le collège royal de France, Paris, 1758 in 4 ou 3 vol. in-12. Cet ouvrage contient :
(1 l'histoire des sciences en France sous François I jusqu'à l'établissement du collège de France.
(2 la notice historique des lecteurs et professeurs royaux.
La 1re partie n'occupe que 236 pages du 1 volume
Crevier, dans son Histoire de l'université, ayant accusé l'abbé Goujet d'avoir dans qqs faits manqué de justice envers l'Université, l'abbé Goujet lui répondit par une Lettre imprimée en 1761 à laquelle Crevier répliqua par une autre lettre datée de la même année.

– Supplément au dictionnaire de Moréri, Paris, 1735, 2 vol. in f°

– Nouveau supplément au dictionnaire de Moréri, Paris, 1749 et 1750, 2 vol. in f°
ces 2 suppléments ont été fondus dans l'édition du Moréri de 1759.

+ Origine et histoire de la poésie française et histoire des poètes français avant Clément Marot in 4 de 55 pages servant d'introduction à la bibliothèque poétique de Lefort de la Morinière, publiée en 1745, 4 vol. in 4 et in 12. Cet auteur n'a pas nommé l'abbé Goujet.

– Dissertations sur l'état des sciences en France depuis la mort de Charlemagne jusqu'à celle du roi Robert. 1734, in 12, couronné par l'Acad. des Inscriptions et Belles-Lettres. qqs fautes qui se sont glissées dans l'impression ont été relevées par l'auteur, dans une lettre qu'il a fait insérer dans les observations sur les écrits modernes de l'abbé Desfontaines.

+ Dissertation sur le renouvellement des études et particulièrement des études ecclésiastiques depuis le XIV siècle, 17... in 12 et en tête du XLIII vol. de l'Histoire ecclésiastique du P. Fabre.

+ Histoire des inquisitions. Cologne (Paris) 1752, 2 vol. in 12 avec un Discours sur les auteurs qui ont traité de l'inquisition, à la suite du II volume.

+ Histoire du Pontificat de Paul V, Amsterdam (Paris) in 12, composée sur les Mss de M. de Brèves ambassadeur de France à Rome.
+ Mémoires historiques et littéraires de l'abbé Goujet, ouvrage posthume publié par l'abbé Barral, La Haye (Paris) 1767, in 12

Eloges historiques =

+ Vie des saints pour tous les jours de l'année, suivie de l'Histoire de S. Augustin, 1730, 7 vol. in 12. Mésenguy avait commencé cet ouvrage et écrit les mois de janvier, février et partie de mars. Le mois de Xbre est du professeur Roussel.
+ Histoire de la vie et des ouvrages de M. Nicole, Luxembourg, 1735, in 12 et dans la Continuation des essais de morale publiée par Dalgues de Clairefontaine; Liège (Paris) 1767, in 12.
+ Vie de Messire Félix Vialart, évêque et comte de Châlons, avec la relation de ses miracles
- Utrecht, 1740, in 12. cette édition est la plus correcte.
- Rouen 1741, in 12
Goujet n'a eu aucune part à la rédaction des Miracles.
+ Vie d'Ovide en tête de la traduction des Métamorphoses donnée par l'abbé Banier.
+ Vie de Boileau-Despréaux, en tête de l'édition de ses œuvres faite en 1735.
+ Vie de M. Singlin, directeur des Religieuses de Port Royal, Utrecht (Paris) 1736, in 12 et en tête du 1 volume de l'Instruction sur les mystères de N.S par Singlin.
+ Vie de Ruffin, prêtre de l'église d'Aquilée 1724, in 12, refaite sur celle de D. Gervaise.
+ Abrégé de la vie de M. Tricalet, directeur du séminaire de S. Nicolas du Chardonnet, Paris, 1761 in 12 et en tête du IX volume de la Bibliothèque portative des Pères de l'Eglise de Tricalet.
+ Les Eloges historiques de René Regneau, en tête du II volume de la science du calcul.
+ de Pierre Lambert en tête de sa traduction de la cité de Dieu de S. Augustin.
+ du Père Floriot en tête de l'édition de son livre: la Morale du Pater, faite en 1745.
+ d'Etienne Henri de Duguet, en tête de l'Institution du Prince, édition de 1740. (a paru aussi séparément et augmentée.
+ du Père Avrillon, en tête de ses Pensées sur divers sujets de Morale;
+ de François de Poilly, graveur, en tête du catalogue de son œuvre, 1752;
+ de L.A. Muratori, dans les Mémoires de l'abbé d'Artigny, t. VI;
+ du P. Fabre, continuateur de l'Hist. eccl. de Fleury, dans le Journal de Verdun, janvier 1754, et plus exact dans le Dictionnaire de Moréri
+ du P. Niceron, en tête du XL volume de ses Mémoires pour servir à l'histoire des hommes illustres de la république des lettres.
+ du cardinal Passionei La Haye (Paris) 1763, in 12.
+ de Nicolas Fontaine en tête de ses Mémoires de Port Royal.
+ Lettres sur le goût. 1733, in 8. c'est une critique de ce livre de Voltaire.
+ des Préfaces et des notes à la nouvelle édition des œuvres de S. Augustin par les Bénédictins, publiée en 1730.
+ aux Mémoires pour servir à l'Histoire de Port-Royal, édition de 1734.
+ aux Œuvres d'Arnauld d'Andilly, 1734;
+ aux Actes des Martyrs du P. Thierry Ruinart 1739.
+ à l'Histoire de France de Mézeray, 1746.
+ aux Mémoires de l'abbé de Marolles, édition de 1755
+ Traité des horloges de jaques alexandre.
- diverses notices dans les Mémoires de littérature de Sallengre.
- dans la Bibliothèque française de Sanzet
- dans les Mémoires sur les hommes illustres de la République des Lettres, par Niceron

Editions = Goujet a donné les éditions :

+ du Dictionnaire de Richelet, 1758, 3 vol in f
+ un abrégé de ce dictionnaire : 1736, 1756 et 1759, in 8. ces deux dernières revues et augmentées.
+ les Mémoires de la ligue par Goutard, avec pièces et notes Amsterdam (Paris) 1758, 5 vol in 4
+ du Dictionnaire des cas de conscience de Lamet et Fromageau.
+ les Mémoires du duc de Rohan.
+ il a retouché au supplément aux Mémoires de Sully par Petit de Montpertuis, 1762.
+ il a fait les corrections et additions employées dans l'édition des Eléments de l'histoire de l'abbé Le Lorrain de Vallemont, faite en 1745
+ il a fait des corrections nombreuses à l'Histoire des auteurs sacrés par Ceillier.

+ il a laissé le catalogue raisonné des livres de sa nombreuse bibliothèque 6 in fo.

Chaudon-Delandine = Dictionnaire historique, Paris, Ménard et Desenne, 1822, t. XII, p 330 =

Claude Pierre Goujet, écrivain laborieux du 18 siècle, chanoine de St Jacques de l'Hôpital, des académies de Marseille, Rouen, Angers et Auxerre, naquit à Paris en 1697 d'un tailleur qui s'opposa en vain à son goût pour l'étude et mourut dans cette ville le 2 février 1767 à 70 ans.

Les travaux immenses de cet écrivain laborieux avaient beaucoup affaibli sa vue et il était presque aveugle lorsque la république des lettres la perdit. Il laissa une bibliothèque composée de plus de 10.000 volumes choisis et dans tous les genres. Elle était surtout recommandable pour la partie littéraire. Depuis plus de 50 ans, cet habile littérateur s'était appliqué à rassembler beaucoup de morceaux qu'il n'est pas aisé de réunir. Ses ouvrages seuls auraient formé une bibliothèque. On conçoit à peine que sa vie ait pu suffir au grand nombre d'ouvrages qu'il a publiés en différents genres. Nous nous bornerons aux principaux :

(1 Traité de la vérité de la religion chrétienne, traduit du latin de Grotius, in-12.

(2 Vies des saints 1734-1740 en 2 vol in 4. Mésenguy a eu part à ce livre qui n'est qu'une compilation très bien faite.

(3 Abrégé des Vies des saints, in 12. c'est l'ouvrage précédent réduit en un très gros volume in 12

(4 supplément au Dictionnaire de Moréri, 1735, 2 vol in fo. L'auteur a corrigé un grand nombre de fautes de ce dictionnaire ; mais il lui en est échappé plusieurs. Il a accordé des articles considérables à des hommes assez inconnus et l'esprit philosophique ne l'a pas guidé dans ses recherches.

Il donna un nouveau supplément en 1749, 2 vol in fo, qui a les mêmes défauts. au lieu de copier, dit un critique, des faits épars çà et là, ou des notes sur des auteurs célèbres d'angleterre, ne fallait-il pas se donner la peine de rassembler des mémoires plus circonstanciés ? le dictionnaire de Moréri est-il fait pour louer de simples curés, des chanoines et des religieuses qui n'ont rien écrit, ni rien fait de remarquable ? convient-il d'y placer des saints dont la vie ne fournit pas des événements célèbres ? n'y avait-il pas dans Moréri assez de généalogies suspectes, assez de mensonges discrets dictés par la vanité, sans en augmenter le nombre ? On dirait que l'auteur ait appréhendé de manquer de matériaux pour composer 2 vol in fo. Mais il faut lui pardonner ces irrégularités en faveur de plusieurs articles nouveaux qu'il a recueillis et d'un grand nombre d'anciens qu'il a corrigés.

(5 bibliothèque des écrivains ecclésiastiques, 1736, en 3 vol in 8 pour servir de suite à celle de Dupin. cette continuation trop diffuse des analyses de la plupart des écrits dont il parle, n'a pas réussi. un inconvénient encore plus grand est de donner d'amples extraits des livres de morale qui sont entre les mains de tout le monde. le style d'ailleurs est un peu négligé.

(6 Discours sur le renouvellement des études depuis le 14 siècle, in 12. on le trouve dans la continuation de l'histoire ecclésiastique par le P. Fabre, que l'auteur avait beaucoup aidé ; il est bon dans cette continuation ; mais il n'aurait pas pu figurer à côté des discours de Fleury.

(7 de l'état des sciences en France, depuis la mort de charlemagne jusqu'à celle du roi Robert, 1737 ; in 12. dissertation savante et curieuse qui remporta le prix à l'académie des Belles-Lettres. cette compagnie avait fait, il n'y avait pas longtemps, pour Goujet, ce qu'elle n'avait jamais fait pour personne.

" sans sollicitation de ma part et sans m'en prévenir, elle députa, après la mort de l'abbé de
" Vertot, six de ses membres pour demander la permission de m'élire à la place du défunt. Le
" cardinal de Fleury se jeta sur mes sentiments qui n'ont cependant jamais été autres que ceux
" de l'Eglise. " C'est ce que l'abbé Goujet écrivait en 1755 à un biographe de ses amis.

(8 Bibliothèque française ou Histoire de la littérature française en 18 vol. in 12. C'est l'ouvrage le plus célèbre de l'abbé Goujet. Il fut entrepris à la sollicitation du comte d'Argenson, ministre d'Etat, qui en avait lu et approuvé le plan.

(9 Nouvelle édition du Dictionnaire de Richelet en 3 vol in f°, Lyon, 1756, avec un grand nombre d'additions et de corrections; vers le même temps, il en donna un abrégé en 1 vol in 8 que de Wailly a fait imprimer en 2 volumes avec un grand nombre d'additions et de corrections.

(10 Histoire du collège royal de France en 1 vol. in 4 et en 3 vol. in-12, ouvrage plein de recherches curieuses.

(11 Histoire du Pontificat de Paul V, Amsterdam (Paris), 2 vol. in 12. 1765. C'est son dernier ouvrage. L'auteur n'est pas favorable aux Jésuites quoique élevé par eux.

(12 Histoire des Inquisitions, 1759, 2 vol. in 12
le même 1769. Cette 2 édition est augmentée du Manuel des Inquisiteurs, traduit et abrégé du latin par l'abbé Morellet.

(13 Un grand nombre de Vies particulières et d'éloges, Nicole, Duguet, Singlin, cardinal Passionéi, Boileau.
Enfin, pour juger de ses travaux, on peut consulter la table du dictionnaire des anonymes par M. Barbier. Il fournit plus de 2000 corrections pour le dictionnaire de Moréri de 1732, — plusieurs dissertations au P. Desmolets pour la continuation des Mémoires de littérature — et un grand nombre d'articles au P. Niceron, auteur des Mémoires des hommes illustres.

L'abbé Goujet avait été qq. temps de l'Oratoire. C'était peut-être le premier de nos savants pour la connaissance de la littérature française.
Après sa mort, la riche bibliothèque qui lui appartenait et dont le catalogue, formant 6 vol. in f° contient beaucoup d'anecdotes curieuses, passa au duc de Charost, qui possédait aussi les 19 et 20 volumes de la Bibliothèque française. Ces deux volumes prêts à être imprimés, ont été vendus. Ils sont maintenant entre les mains de M. Barbier qui en a donné une notice fort intéressante de 38 pages.

Pérennès : Biographie universelle. Paris, Besançon, 1848, in 12, T. V. p 531 =

Claude Pierre Goujet, chanoine de S. Jacques de l'Hôpital, des académies de Marseille, Rouen, Angers, Auxerre, naquit à Paris en 1697 d'un tailleur, qui s'opposa en vain à son goût pour l'étude; il mourut dans cette ville en 1767 après avoir été qq temps de la Congrégation de l'Oratoire. Les travaux de cet écrivain laborieux avaient beaucoup affaibli sa vue, et il était presque aveugle, lorsque la république des lettres le perdit.
Ses principaux ouvrages sont :
(1 Traité de la religion chrétienne, traduit du latin de Grotius, in 12.
(2 Vie des saints en 2 vol. in 4, qu'on relie en un. Mézengui a eu part à ce livre, qui n'est qu'une compilation, à tous égards, très inférieure aux Vies des saints traduites de l'anglais par l'abbé Godescard.
(3 Abrégé des vies des saints, in 12. C'est l'ouvrage précédent réduit à un très gros volume in 12.

(4 Supplément au dictionnaire de Moréri, 1735, 2 vol in f°. L'auteur a corrigé un très grand nombre de fautes ; mais il lui en est échappé plusieurs. Il a accordé des articles considérables à des hommes assez inconnus et l'impartialité ne l'a pas guidé dans ses recherches. En 1749 il donna un nouveau supplément en 2 v. in f° qui a à peu près les mêmes défauts que le précédent.

(5 Bibliothèque des Ecrivains ecclésiastiques en 3 vol. in 8 pour servir de suite à celle de Dupin. Cette continuation n'a pas réussi. Les analyses de la plupart des écrits dont il parle, sont trop diffuses. Un inconvénient encore plus grand est de donner l'analyse d'ouvrages qui sont entre les mains de tout le monde. Il s'y montre constamment grand admirateur des disciples de l'évêque d'Ypres. Le style est d'ailleurs un peu négligé et trop verbeux.

(6 Discours sur le renouvellement des études depuis le 14 siècle. On le trouve dans la continuation de l'Histoire ecclésiastique par le Père Fabre, que l'auteur avait beaucoup aidé et dont il partageait les sentiments à l'égard de la constitution Unigenitus

(7 De l'état des sciences en France depuis la mort de Charlemagne jusqu'à celle du roi Robert, 1737, in 12. Cette dissertation remporta le prix à l'académie des Belles-Lettres.

Sans ses liaisons trop connues avec les disciples de Jansénius, Goujet aurait été associé à cette compagnie ; c'est au moins ce qu'il dit dans une de ses lettres, où l'on peut voir que l'égoïsme n'est point toujours incompatible avec la morale sévère.

(8 Bibliothèque française ou histoire de la littérature, 1740 en 18 vol in 12. C'est l'ouvrage le plus célèbre de l'abbé Goujet ; mais il le serait bien davantage, si, sans nous donner la liste de tant de vieux auteurs et de tant de mauvais ouvrages, il avait commencé aux beaux jours du Parnasse français ; s'il avait marqué les révolutions du goût et du génie et tracé avec un pinceau vrai, brillant et ferme, le caractère des hommes de lettres les plus distingués. En suivant ce plan, il aurait épargné beaucoup d'ennui au lecteur et beaucoup de peine à lui-même. Son ouvrage serait fini, au lieu qu'il a donné 18 volumes sans pouvoir achever seulement la partie des Belles-lettres.

(9 Une nouvelle édition du dictionnaire de Richelet en 3 vol in f°, 1756, avec un grand nombre d'additions et de corrections. Vers le même temps, il en donna un abrégé en 1 vol. in 8.

(10 L'histoire du collège royal de France en 1 vol. in 4 et en 3 vol. in 12, ouvrage plein de recherches curieuses.

(11 Histoire du Pontificat de Paul V 1766 en 2 vol in 12. C'est son dernier ouvrage. L'auteur n'y rend pas aux Jésuites le tribut de reconnaissance qu'ils semblaient pouvoir attendre d'un homme élevé par eux.

(12 Un grand nombre de Vies particulières.

(13 Il fournit plus de 2000 corrections ou additions pour le Dictionnaire de Moréri de 1752, la plupart relatives à la secte dont il plaidait les intérêts ; ce qui a changé ce volumineux dictionnaire, que l'impartialité du premier auteur avait rendu d'un usage général, en un ouvrage de parti et en un répertoire de convulsionnaires.

(14 Dans la même vue, il a fourni plusieurs dissertations au P. Desmolets pour la continuation des Mémoires de littérature.

(15 et un grand nombre d'articles au P. Niceron, auteur des Mémoires des hommes illustres.

Le Dictionnaire des anonymes indique 68 ouvrages de l'abbé Goujet.

Table raisonnée et alphabétique des Nouvelles Ecclésiastiques de 1728 à 1760. 1re partie, p. 553. =

Goujet, prêtre, chanoine de St Jacques l'Hôpital à Paris

Interdit, année 1730 par Vintimille

auteur du supplément au dictionnaire de Moréri ; soigneux à mettre l'exacte vérité pour fondement de son travail. Son ouvrage dénoncé au cardinal ministre de la part des Jésuites offensés de la vérité ;

ne peut avoir connaissance des sujets de plaintes ;

le supplément est censuré, année 1736 p. 87, 129.

auteur de la Bibliothèque française. critiqué par le journal de Trévoux pour s'être étendu avec complaisance sur la vie et les ouvrages de Godeau, évêque de Vence et s'être assez peu arrêté sur Molière 1754 p. 84.

Archives Oratoire. Mss. Fol. 7, 8° 95.

Quérard = La France littéraire, Paris, Didot, 1829, t. III, p. 413 =

L'abbé Cl. P. Goujet, chanoine de S. Jacques de l'Hôpital, l'écrivain du XVIII siècle le plus versé dans l'histoire littéraire ; membre des académies de Marseille, Rouen, Angers, Auxerre

Né à Paris le 19 octobre 1697, mort à Paris le 1 fév. 1767

— Abrégé de la vie de M. Tricalet, directeur du séminaire de S. Nicolas du chardonneret, Paris, Lottin aîné 1762, in 18
— Imprimé aussi la même année en tête du 9e volume de la Bibliothèque portative des Pères de l'Eglise de Tricalet
— Almanach de Dieu pour l'année 1738, in 24
— Bibliothèque des auteurs ecclésiastiques du 18 siècle pour servir de suite à celle de Dupin. Paris, Pralard, 1736, 3 vol in 8
C'est une continuation de la Bibl. de Dupin. Les ennemis de l'auteur parvinrent à faire interrompre l'impression du 4e volume
— Catalogue de l'œuvre de Fr. Poilly, graveur, avec un extrait de sa vie, Paris, 1752, in 12 in 12
— Continuation des Essais de morale, contenant la vie de M. Nicole et l'histoire de ses ouvrages. Luxembourg 1732
— Nouv. édition (publiée avec des augmentations de l'auteur, par Dagues de Clairfontaine) Liège, chevalier (Paris) 1767, in 12
— Dictionnaire portatif de la langue française, extrait du grand dictionnaire de P. Richelet. Lyon, les frères Duplain 1756-1761 in 8
Dictionnaire souvent réimprimé depuis 1775, époque où M. de Vailly y a fait des augmentations.
— Discours sur le renouvellement des études et principalement des études ecclésiastiques depuis le XIV siècle, in 12.
— Ce discours a été réimprimé avec ceux de l'abbé Fleury sur l'histoire ecclésiastique en 1763.
— Dissertation sur l'état des sciences en France depuis la mort de Charlemagne jusqu'à celle du roi Robert. Paris, 1737 in 12. Pièce couronnée par l'Acad. des Inscriptions.
— Eloge historique du cardinal Passionei. La Haye, 1763, in 12.
— Histoire des Inquisitions (tirée des Mémoires historiques de Dupin, de l'Histoire de Marsollier et du Voyage de Dalon) avec un discours sur ceux qui ont traité de l'Inquisition. Cologne, Marteau (Paris) 1759 2 vol. in 12
— Nouv. édit. 1769. A la fin on trouve le Manuel des Inquisitions de l'abbé Morellet.
— Histoire du Pontificat de Paul V. Amsterdam (Paris) Nyon, 1765, 2 vol. in 12.
— Lettre à l'abbé Papillon. Paris, Fournier Didot, 1827, in 8 de 12 pages. Cette lettre est du 29 juillet 1737 ; elle fait partie du Ve volume des Mélanges publiés par la Société des Bibliophiles.
— Lettre de l'auteur de l'Histoire du collège royal de France à l'auteur de l'Histoire de l'Université de Paris. (Crevier) au sujet du collège royal de France. Amsterdam (Paris) Lottin, 1761 in 12.
— Lettre de M^xx à un ami au sujet du Temple du goût (de Voltaire) 1733, in 12.
— Lettre de N.N au marquis N-N sur le supplément au N° 41 du Messager de Modène, traduit de l'italien du P. Zacharie 1758.
— Lettre du marquis de Guabrielli... etc traduit de l'italien. 1761.
— Maximes sur la pénitence (par l'abbé Goujet avec la solide dévotion du Rosaire du P. Boyer) Paris, Lottin 1727. in 12. Cet ouvrage a eu 5 ou 6 éditions.
— Mémoires historiques et littéraires de M. l'abbé Goujet, dans lesquels on trouve une liste exacte de tous ses ouvrages. (Ecrit posthume publié par l'abbé Barral) La Haye, du Sauzet (Paris) 1767, in 12
— Mémoires historiques et littéraires sur le collège royal de France, 1758, in 4 ou 3 vol. in 12.
— Observations critiques d'un romain sur les réflexions d'un Portugais etc. traduit de l'italien, 1760.
— Plan du traité des origines typographiques, traduit du latin de Meerman. 1762.
— Principes de la vie chrétienne, traduit du latin du cardinal Bona, 1728. in 12
— Relation abrégée de la vie et de la mort de Mme Marie Elisabeth Tricalet, veuve de M. Lebeuf. Paris, Lottin 1761
— Supplément au dictionnaire de Moréri. Paris, Vincent 1735, 2 vol. in fo.
— Nouveau supplément pour servir à l'édition de 1732 et aux précédentes, Paris, Vincent 1749 et 1750, 2 vol in fo
Goujet possédait un exemplaire du premier supplément sans aucun des 74 cartons que l'on a mis à ce supplément qui sont du S. Abbé Thierry, chanoine de l'Eglise de Paris et qui sont remplis de mensonges, de fausseté et de calomnies. Ce fut le cardinal Fleury qui obligea Ledit sieur à faire ces cartons sur le refus constant que l'auteur du Supplément fit de s'y prêter. (catalogue mss. de l'abbé Goujet)

— Supplément aux « Réflexions d'un Portugais » (de Pinault) traduit de l'italien. 1760.
— Traité de la vérité de la religion chrétienne, traduit du latin de Grotius 1724.
— Vie de M. Duguet avec le catalogue de ses ouvrages 1741, in 12.
— Vie de Laurent de Médicis, traduit du latin de Nicolas Valori 1761
— Vie de Rufin, prêtre de l'église d'Aquilée (par dom Gervaise, refondue par Goujet) Paris Barrois 1724, 2 in 12
— Vie de M. Singlin, directeur des Religieuses de Port-Royal. Utrecht (Paris) 1736, in 12.
— Imprimée la même année en tête d'une nouvelle édition des Instructions chrétiennes sur les mystères de N.S.J.C de Singlin.
— Vie de Messire Félix Vialart de Herse, évêque et comte de Châlons en champagne Utrecht 1738, 1739
— Rouen, 1741, in 12.
Il y a des exemplaires accompagnés d'une relation de miracles à laquelle Goujet n'a eu aucune part
Voir les Mémoires de sa vie, page 155.
On doit encore à ce laborieux et savant écrivain :
— Abrégé de la vie de Boileau Despréaux en tête de l'édition de ses Œuvres donnée par l'abbé Souchay ou l'abbé Péraut 1735-1745
— Eloge de Lambert, en tête d'une nouvelle édition de la Cité de Dieu de S. augustin, traduite par ce dernier 1736-
— Eloge du P. Fleuriot en tête du 6 volume de la Morale chrétienne de ce dernier, duquel volume Goujet a été l'éditeur (1741)
— Eloge du P. Regnaud, de l'oratoire en tête de la Science du calcul de ce dernier 1741.
— Abrégé de la Vie d'Arillon, servant d'avertissement à une édition des Pensées de ce dernier sur différents sujets de morale 1741.
— Origine et Histoire de la poésie française et elle des poètes français avant Clément Marot, servant d'introduction à la Bibliothèque poétique publiée par Lefort de la Morinière, 1745.
— Eloge du P. Tricalet en tête du 9. volume de sa Bibl. portative des Pères de l'Eglise.
Goujet a coopéré d'une manière très active aux ouvrages suivants :
— Bibliothèque française ou Histoire littéraire de la France 1723 et suiv.
— Nouvelles littéraires décembre 1723 - 1 mars 1724.
— Mémoires pour servir à l'Histoire des Hommes illustres de la république des lettres 1726-1745
— Cantiques spirituels 1727
— Vies des saints pour tous les jours de l'année 1730, 6 vol. in 12 ou 2 vol in 4
— Dictionnaire de Moréri, éditions de 1732, 1735, 1749-1759
— Extraits des assertions soutenues et enseignées par les ci-devant jésuites
Comme éditeur, Goujet a encore publié les ouvrages suivants, qu'il a enrichis de préfaces et de notes et qu'il a augmentés
— Prières et affections... etc de Guyonnet de Vertron.
— Les gémissements d'un cœur chrétien, trad. de Hamon.
— Vie de M. de Paris, diacre du diocèse de Paris.
— Dictionnaire des cas de conscience de Lamet et Fromageau.
— Essai sur divers sujets de politique et de morale de Fr. Bacon.
— Mémoires de messire Rob. arnauld d'Andilly
— Mémoires pour servir à l'Histoire de Port-Royal.
— Histoire de la nouvelle édition de S. augustin donnée par les Bénédictins de dom Thuillier
— Institution d'un prince de Duguet.
— Traités de la parenté de Courtin.
— Traité de l'orthographe par Leroy.
— Mémoires de Michel de Marolles.
— Mémoires du Duc de Rohan.
— Mémoires de la Ligue par Goulart.
— Dictionnaire de la langue française par Richelet.
— Le franc et véritable discours au roi d'ant. arnauld.

A la sollicitation de plusieurs personnes, Goujet avait commencé l'Histoire du concile de Constance. C'était une continuation de l'Histoire ecclésiastique de Fleury. Sachant qu'on l'imprimait, Goujet ayant appris que le P. Fabre s'occupait d'un semblable travail, il renonça au sien et prit même l'engagement de revoir le travail de son rival.

20 Nov. 32

R. trouvé

Mon Révérend Père

Je relève dans la thèse (ancienne, oubliée, mais excellente) de l'abbé Pujol : Louis XIII et le Béarn la mention d'une vie manuscrite du Père de Bérulle par l'abbé Jouget 1756 et qu'il aurait consultée jadis à l'Oratoire.

Je prépare moi-même une thèse sur "la Politique extérieure de la France

au début de la guerre de 30 ans et pense qu'on trouverait sans doute le P. Bérulle mêlé à ces événements et en déterminant le cours par son influence.

L'Institut Catholique (auquel je me suis d'abord adressé) me donne votre adresse et m'engage à vous demander si vos archives possèdent toujours cette vie du P. de Bérulle et si l'on consulterait les papiers laissés par Bérulle, s'il en a laissé.

Veuillez agréer, Mon Révérend Père, l'hommage de mon profond respect.

Victor L. Tapié

Professeur agrégé de l'Université – 20 Avenue du Bel Air Paris XII.

Curriculum vitæ.

Fils de Claude Goujet, bourgeois et de Françoise Bohain. Le père était tailleur d'habits.

19 oct. 1697 Né à Paris.

Un sieur Daverne tenait école et pension rue Gist-le-Coeur (elle va du quai des Grands Augustins à la rue St André des Arts) « C'est chez lui, dira Goujet, que j'ai appris à lire, à écrire, les premiers principes de
« la religion et les éléments du latin. C'était un très bon maître et à qui j'ai eu beaucoup d'obligation. Ma
« famille ne voulait pas me mettre à l'étude et il commença à m'instruire secrètement, me donnant chaque
« jour plusieurs heures de son temps. Ce fut lui enfin qui détermina mon père à me laisser me livrer à l'étude.

: Nouvelle méthode pour apprendre aux enfants à lire, approuvée par M. Claude Joly et le sieur Daverne, Paris, Warin, 1694, in 12. Elle était l'ouvrage de Scipion Roux.

1709 - 1713 humanités partie aux Jésuites de Paris

1713 - 1716 partie aux 4 Nations et sa philosophie
1717 adhère à l'appel de l'archevêque de Paris.
1716 - 1718 3 ans de théologie en Sorbonne, licencié en théologie
sept. 1719 ses ordres mineurs.
12 oct. 1719 - entré à l'Institution de Paris, à 22 ans, étant acolyte.

31 oct. 1719 - admis dans l'Oratoire

oct. 1720 - reçoit un canonicat à S. Jacques de l'Hôpital à Paris et sort de l'Oratoire.

1724 - Continuation de l'Histoire ecclésiastique de Fleury
1725 -
1726 -
1727 - Cantiques spirituels
1728 -
1729 -
1730 - Vie des saints - Interdit par l'archevêque de Paris, Vintimille.
1731 -
1732 - Nommé à une cure du faubourg de Vienne, qu'il résigne sur les instances de l'évêque de Blois.
1733 - Dictionnaire des cas de conscience
1734 -
1735 - Le Cardinal de Fleury s'oppose à son élection à l'Académie des inscriptions

1736 - Continuation de Dupin
1737 - Remporte le prix de l'Académie des Inscriptions.
1738 - Mémoire présenté à l'Acad. de Marseille; mais pas accepté.
1739 -
1740 - Les 2 premiers volumes de la Bibliothèque française

1741 –
1742 –
1743 –
1744 –
1745 – Histoire abrégée de la poésie française.
1746 –
1747 –
1748 –
1749 – Nouveaux mémoires de l'abbé d'Artigny.
1750 –
1751 –
1752 –

1753 –

1754 –

1755 – Mémoires de Marolles

1756 –

1757 –

1758 – Mémoires de la Ligue.

1759 –

1760 –

1761 –

1762 – Histoire du collège de Douai

1763 – Histoire du Pontificat de Paul V

1764 – Eloge de Dom Ceillier

1765 –

1766 –

1767 1 février, sa mort à Paris

Notes Bibliographiques sur l'œuvre de Goujet.

1 — Thèse aulique (de licence) sur les sacrements en général et celui du baptême en particulier. en 1718.

2 — Cl. Fleury : Histoire ecclésiastique jusqu'en 1414 avec la continuation jusqu'en 1595 par le P. J. Cl. Fabre et l'abbé Goujet. Paris, 1720-1758, 40 vol. in 12, y compris 4 volumes de tables.
ou 37 volumes in 4, Paris, 1758
(Un exemplaire Biblioth. de Bruxelles H 1545 4 - 1545 5).

Il n'y a que les 20 premiers volumes qui soient de l'abbé Fleury : ils finissent à l'an 1400.

« A la mort de Fleury, j'avais été sollicité moi-même d'entreprendre la continuation de cette Histoire. Je m'étais « rendu aux instances des libraires et de quelques amis et j'avais composé tout ce qui regarde le concile de « Constance, lorsque le P. Fabre fit paraître ses 2 premiers volumes qui furent rapidement épuisés. On annonça « ma continuation et j'adressai moi-même l'annonce qui devait être insérée dans le Journal des savants, « laquelle fut imprimée en effet et dont j'ai un exemplaire.

« J'ai eu beaucoup de part à toute la continuation, en commençant à la 2e édition des 2 premiers volumes du P. « Fabre. Le manuscrit de l'auteur m'était communiqué. J'en retranchai une grande partie ; je refondai une « partie du reste. Si j'avais été encore plus le maître, j'aurais fait beaucoup d'autres retranchements

En tête du 33e volume (Paris, Emeri, Sangrin et Martin, 1734) Goujet plaça un

3 — Discours sur le renouvellement des études et principalement des études ecclésiastiques depuis le XIV siècle, in 4, 60 pages

« Ce discours est de moi tout entier. Les Jésuites l'attaquèrent dans leurs Mémoires de Trévoux, article 70 « J'y répondis par 1735

4 — La Lettre d'un laïque d'Aux à Mr B.... laïc au sujet de l'article 70 des Mémoires de Trévoux pour le mois de Juillet 1735, in 4 de 12 pages à Paris chez Quillau (Bibl. Mazarine 27 4 A / 12)
A la fin on lit : « A. A.... ce 12 juillet 1735 »
Il y est question du P. Fabre et de l'Oratoire
Le P. Bougeant répliqua

— Goujet fit alors réimprimer la lettre en Hollande en un in-12 de 22 pages à Utrecht

On trouve le Discours sur le renouvellement des études dans la suite des Discours de Fleury, 1763, in 12.
Les tomes 37 et 38 furent saisis et transportés à la Bastille, d'où ils sortirent couverts de cent cartons ou altérations importantes qui défigurèrent ces volumes. Et le P. Fabre reçut défense de continuer son ouvrage. « Mais les libraires

" intéressés à l'histoire de M. Fleury, s'étant accommodés avec celui qui s'était chargé de la
" continuation du P. Fabre, je cessai de travailler et l'on supprima l'article qui annonçait ma coadjunation
" dans le Journal des savants. "

§ — Traité de la vérité de la religion chrétienne, traduite du latin de Grotius par l'abbé Goujet, chanoine de St Jacques l'Hôpital. avec préface sur l'ouvrage, les traductions plus anciennes, la vie de l'auteur.

Paris, Lottin et Mercier 1724 in 12 de XXXVIII, 315, XIII pages

attribué faussement au P. Talon, de l'oratoire par le catalogue de théologie, T. II, p. 422 N 7215.

— Le même, nouvelle édition, revue, corrigée et augmentée de la vie de l'auteur et de nouvelles remarques

à Paris, chez la Veuve Lottin et P. G. Le Mercier, 1754, 2 vol. in 12 avec privilège du 28 mai 1753.

T. I, LXXVI ff 2e, 191 pages.

T. II, 239 pages 2 ffnn.

— En 1728, le ministre Lejeune fit en Hollande une traduction du même ouvrage et y inséra les notes de Goujet qu'il appelle le traducteur de Paris.

" Cette traduction est mon premier ouvrage : je la fis en 1719 et je la revis en 1720 pendant que je demeurais
" dans la maison de l'Institution de l'Oratoire à Paris.

" En 1722 on me pressa de la faire imprimer et le sieur Clavel, docteur de Sorbonne, fut nommé censeur.
" Comme je citais dans les remarques un grand nombre d'auteurs anciens et modernes, que j'avais au moins
" parcourus, dans lesquels tels ou tels raisonnements de Grotius se trouvent ou prouvés, ou confirmés, ou plus
" étendus, le sieur Clavel, qui ignorait jusqu'aux noms de plusieurs de ces auteurs, refusa longtemps de donner
" son approbation, demandant toujours une conversation avec le traducteur. J'étais jeune et ne voulais pas être
" connu. Mais enfin, n'ayant pu engager le sieur Clavel à mettre par écrit ses difficultés sur mes citations,
" je pris la résolution de l'aller trouver sans me faire connaître pour l'auteur. Dès le premier mot que je lui
" dis, il me rebuta sans me faire même entrer chez lui et sur ce que je lui objectai que je pourrais peut-être répondre
" à ses difficultés, il me dit avec vivacité que j'étais trop jeune pour entrer en conversation avec lui, surtout s'agissant
" d'un grand nombre de livres dont la plupart étaient inconnus à lui-même. Je fus donc obligé de déclarer que j'étais
" l'auteur du livre en question. Alors il prit un visage riant, m'embrassa, me fit entrer, eut une heure de
" conversation avec moi et me donna son approbation, à condition d'adopter 3 notes qu'il avait faites et avec la
" permission d'y mettre son nom ; permission que j'exigeai, parce que ces 3 notes ne me plaisaient point.

" Mes remarques historiques ont été réimprimées en 1728 dans la traduction suivante
" Voyez sur la mienne : Les Nouvelles littéraires in 8, chez Mesnier, 1 janvier 1724, p. 90 et 91.
et celles du 1 février 1724, p. 152 et 153.
le Journal des savants, d'avril 1724, édit in 12, p. 238, 239 par Desfontaines.
les Mémoires de Trévoux, d'août 1724, p. 1498, par le P. Hongnant. S.J.
le Journal de Verdun, de mai 1724,
les Mélanges de Vigneul-Marville, édition 1725, T. III, p. 306, 307.
Goujet : Mémoires, p. 55.

Barbier : Notice sur le catalogue de Goujet. p. 12 =

" Les préfaces de ces 2 éditions, celle de la seconde surtout, contiennent des détails curieux sur les précédentes
" traductions du même ouvrage ; cependant Goujet n'y parle pas, avec son exactitude ordinaire, de celle qui est

" remarquable par le nom de son traducteur (Mézeray) et par les caractères imitant l'écriture bâtarde, dont s'est
" servi l'imprimeur (P. Moreau).

" L'exemplaire de cette traduction que j'ai sous les yeux, et qui est celui de la bibliothèque du conseil d'état,
" contient l'extrait du privilège accordé à Mézeray le 22 mai 1641, pour la faire imprimer. Il est dit au bas de
" l'extrait que l'impression n'a été finie que le 8 juin 1644. On y trouve aussi la cession faite par Mézeray à P.
" Moreau des droits que le privilège lui donne sur l'ouvrage.

" Cette pièce ne laisse aucun doute sur le véritable auteur de la traduction ; mais elle manque à beaucoup
" d'exemplaires, notamment à celui de la Bibliothèque Nationale ; aussi les rédacteurs du catalogue l'ont-ils attribuée
" en 1742 (Théologie, t. II p. 422, N 7215 D.) au P. Talon de l'Oratoire.

Bayle, dans son Dictionnaire, article Grotius, la donne sur ouï-dire, à un M. de Courcelles, qu'il ne fait pas connaître.

Goujet, dans sa Préface de 1724, déclare ignorer la date de l'impression et le nom de l'auteur de la traduction, imprimée par Pierre Moreau.

6 — Vie de Ruffin, prêtre de l'église d'Aquilée. Paris, Barrois, 1724, 2 vol. in 12.
ouvrage de Dom Gervaise, Trappiste, refondu par Goujet.

7 — Cantiques spirituels sur divers sujets de la doctrine et de la morale chrétienne, 2e Recueil.
à Paris, chez Pb. Nic. Lottin, 1727, in 12 de 96, 46, 24 pages
les 46 pages sont des Noels ; les 24 sont de la musique.
(Un exemplaire à la Bibl Nle Y+ 6114 + A)

" Il y a environ 80 cantiques de moi ; les autres sont du P. Boyer, de l'Oratoire, célèbre prédicateur
de l'abbé Déboumaire, ci-devant de l'Oratoire
de l'abbé Besongne, docteur de Sorbonne.

8 — Dissertation sur Hypatie, où l'on justifie par occasion St Cyrille d'Alexandrie sur la mort de cette femme savante.

" Dans les Mémoires de littérature et d'histoire, recueillis par le P. Desmolets, de l'Oratoire, t. V, p. 139-187
" cette dissertation est du mois de Juin 1727. J'en suis l'auteur. La lettre qui précède cette pièce, adressée à une Demoiselle,
" n'est point une fiction. J'adressai réellement cette dissertation à Mlle Bozonat, la cadette, fille d'un négociant de
" Lyon qui, outre la langue latine, avait bien étudié la philosophie, surtout la Métaphysique et même l'algèbre. Elle me
" répondit par une lettre ingénieuse du 1 juillet 1727, imprimée après ma dissertation.

" Lettre à l'auteur de la dissertation sur Hypatie, ibid. t. VI, p. 97 et suivantes. Elle est du 20 avril 1728.
" J'en ignore l'auteur. Il loue ma dissertation et me fait de bonnes objections sur l'explication que j'ai donnée à
" quelques passages du P. Lupus, en convenant cependant avec moi que j'ai eu raison de regarder comme supposée la lettre
" qu'il a publiée sous le nom d'Hypatie.

9 — Principes et règles de la vie chrétienne, ou l'Evangile mis en pratique, traduit du latin du cardinal Bona, Paris, Jean Mariette, 1728, in 12 de XIV, 428 pages.
avec en tête une vie abrégée de l'auteur. (Bibl. Nle Inventaire D 26336

– Ce traité, que l'on a comparé à l'Imitation de J.C, avait été traduit en français par le Président Cousin, Paris, 1693, in 12.
– Nouvelle édition, revue et corrigée, Toulouse, Vieusseux, père et fils. Carcassonne, Gaduat 1827 in-12 de XII, 304 pages.
« J'ai composé cette traduction en 1727. Les auteurs de la Bibliothèque française ou Histoire littéraire « de la France en parlent et me nomment T. XIII, 2e Partie, p. 317. Ma préface contient un abrégé « de la vie du cardinal Bona. » (Goujet.)

10 — Eloge du P. Reyneau, oratorien, de l'Académie des sciences.
Dans le T. II de la science du calcul de Reyneau, Paris, 1729 in 4
et dans le Mercure de Mars 1728.

11 — Les Vies des saints pour tous les jours de l'année avec l'histoire des mystères de N.S.
Paris, Lottin, 1730, 6 vol. in 12
(Bibl. Nle H, 1149, D I, D II.)
– Les mêmes, Paris, 1730, 2 vol. in 4
– Les mêmes, nouvelle édition augmentée à la fin de chaque vie de pratiques. Paris, Nicolas Lottin, Jean Desaint, Théodore Dehansy, 1734, 2 vol. in 4, avec approbation et privilège, imprimé sur 2 colonnes. T. I, de 604 pages; T. II, de 510 pages.
– Les mêmes, Paris, 1740, 2 vol. in 4
– Abrégé des mêmes en 1 gros vol. in-12. 1737
Goujet en fit un abrégé en 2 vol in 12, dont il dit dans ses Mémoires avoir cédé le mss. au libraire Hérissant « qui n'en a point encore fait usage (1764). Mais il y a un autre abrégé en un gros vol. in 12, auquel je n'ai point eu part (1737) qui a été fort souvent réimprimé en 1 ou 2 volumes.

« Cet ouvrage est de plusieurs plumes. Les mois de janvier, février jusqu'au 6 de mars sont de Mesenguy, « si connu par son abrégé de l'A. Test. – Du 7 mars à la fin de Novembre, c'est l'ouvrage de moi, « Cl. P. Goujet. Le mois de Xbre est de M. Roussel, clerc, professeur dans l'Université de Paris, retiré depuis. « L'histoire des fêtes mobiles est en partie de moi, mais beaucoup plus encore de M. Mésenguy. »

Voir :
Goujet : Mémoires
Moréri : Dict.
Mémoires de Trévoux, septembre 1724

12 — Deux lettres au Père de Turmenyes, bénédictin de la Congr. de St Maur,
- l'une du mois de Novembre 1730, où l'on prouve que les livres attribués à St Denis l'aréopagite, ne sont pas de ce saint. -
- l'autre du 7 Xbre suivant, où l'on montre de nouveau la même vérité et où l'on réfute les témoignages qui paraissent contraires.

« Ces 2 lettres sont imprimées dans le T. I de ma continuation de la Bibliothèque des auteurs ecclésiastiques du « XVIII siècle de M. Dupin, in 8, pages 253 - 278. Elles ne portent point de nom ; mais elles sont de moi. Je les « écrivis pour satisfaire le P. de Turmenyes et ses amis, mécontents d'une thèse qu'un professeur en théologie, « bénédictin, voulut faire soutenir à Reims en 1730 et dans laquelle il voulait que ses soutenants défendissent « la réalité des ouvrages du faux St Denis, comme étant de l'aréopagite. L'effet que produisirent mes 2 « lettres furent de faire arrêter la thèse par les Supérieurs et d'obliger le professeur à laisser à ses écoliers la liberté « des sentiments sur ce point.

« J'ai cru pouvoir publier ces 2 lettres dans la continuation susdite, après avoir rendu compte (Ibid, p « 251-252) d'une dissertation de Dom Claude David, bénédictin de la Cong. de St Maur, imprimée en 1702 « où ce religieux prétendait aussi prouver que S. Denis l'aréopagite est auteur des ouvrages qui portent son nom. »

13 — Les gémissements d'un cœur chrétien exprimés dans les paroles du Psaume 118 par M. H (Hamon) traduits du latin par M. Cl. F. Gonjet, avec de courtes prières très touchantes du même auteur sur différents sujets.
à Paris chez Phil. Nicolas Lottin, 1731, 2 vol in 12 de V, 591 pages
Ces Soliloques en latin avaient paru pour la 1ère fois (Bibl. Nle D 37.343 D.)
en 1684
- Les mêmes, nouvelle édition, Paris, Lottin, 1733, in 12 de VII - 582 pages.
- Les mêmes, nouvelle édition, Paris, Lottin, 1733, in 12 de VIII - 578 pages.
- Les mêmes, 1734.
- Les mêmes, 1740, traduits par Dom Buret, bénédictin sous ce titre : Entretiens d'une âme avec Dieu.
Avignon, (Paris) 1740, in 12
- Les mêmes, 1750.

Dans l'édition de 1731, il y a un avertissement de 5 pages, où le traducteur fait connaître l'ouvrage qu'il traduit et censure la première traduction française qui en avait été faite dès 1684, qu'il a exactement comparée avec le texte original. Il donne cette traduction à Mr Le Roy, abbé de Haute-Fontaine. Mais, depuis, mieux informé, il en a fait auteur Nicolas Fontaine, laïc, ami de Port-Royal, mort à Melun en 1709.

C'est ce qu'on lit dans l'avertissement de la 2e édition de la traduction faite au commencement de 1733 et qui a été suivie de 2 autres jusqu'en 1742.

M. Gonjet n'a pas traduit la préface de M. Nicole qui n'était pas non plus dans la traduction de Mr Fontaine.

14 — Cantique sur la guérison obtenue par l'intercession du diacre Paris en faveur de la Dlle Hardouin, in 8

La demoiselle Hardouin était de la paroisse S. Gervais à Paris. Paralitique depuis 6 ans, résolue de se faire porter sur le tombeau de M. de Paris, elle consulte le sieur Bailli, son confesseur, qui ne craint que pour la vie en chemin; guérie subitement et parfaitement. Surprise de tous ses voisins à son retour. Concours chez elle pour s'assurer du prodige. Visitée par son confesseur, son curé et les autres prêtres de sa paroisse tous témoins du miracle. Te Deum chanté pour en remercier Dieu dans l'église S. Gervais le dimanche suivant (Nouv. Eccles. année 1731; p. 167).

Acte par devant notaire contenant la relation de sa maladie et de sa guérison miraculeuse. Certificats et attestations.

1a lettre à M. de Montpellier et la réponse du prélat.

2 lettres de M. de Senez et de M. d'Auxerre envoyées à Mlle Hardouin (année 1732, p. 95)

Démonstration de ce miracle dans le T. I du sieur de Montgeron (année 1737, p. 145-148.

15 — Continuation des Essais de morale : T. XIV

1e Partie, contenant la vie de M. Nicole et l'histoire de ses ouvrages

2e Partie, même titre que la 1e et même date (Bibl. Mazarine 34, 439)

à Luxembourg, chez André Chevalier, 1732, 2 vol in 12

de XXVIII, 289 pages

de VII - 280 pages

On les trouve encore dans

le Continuation des Essais de morale publiée par Dalgues de Clairefontaine Liège (Paris) 1767, in 12.

16 — Lettre de Mxxx à un ami au sujet du Temple du goût de M. de Vxxx (Voltaire) 7 pages in 8, 1733.

Le titre manque. (Bibl. Nle, pièce y)

Ce fut peu après Adélaïde Duguesclin que Voltaire fit imprimer son Temple du goût.

Dans cet ouvrage charmant, il jugeait les écrivains du siècle passé et même quelques-uns de ses contemporains. Le temps a confirmé tous ces jugements; mais alors ils parurent autant de sacrilèges.

17 — Dictionnaire des cas de conscience de Mrs de Lamet et Fromageau, Paris, Coignard, 1733, 2 vol in fo

Ces cas de conscience, plus estimés que ceux de M. Pontas, ont été mis (Bibl. Nat. D. 4779)

en ordre et revus par feu M. Simon Michel Trouvé.

La préface qui contient l'éloge et la généalogie de M. de Lamet et l'éloge de M. Fromageau avait été faite par le P. Fabre de l'Oratoire. Mais elle ne fut donnée pour être refondue et mise en l'état où elle est.

Le 1er recueil devait avoir 5 volumes. Mais la difficulté de mettre en ordre les matériaux qui devaient composer ce grand ouvrage, en arrêta la publication de 1724 à 1732.

Ce fut alors qu'on donna le présent recueil de décisions par ordre alphabétique en forme de dictionnaire en 2 v. in fo

18 — Vie de M. François de Paris, diacre, mort en odeur de sainteté. En France, 1733 in 12.

— La même 1738.

atteint de la pierre après 1724, pour se guérir, Gonjet s'adressa au bienheureux diacre Paris. Au bout de 9 jours, il rendit naturellement et sans douleurs plusieurs petites pierres. Il crut à un miracle et depuis il

fit chaque année une neuvaine en actions de grâces et se mit à écrire la vie de M. de Paris.
Cette vie est demeurée manuscrite. On l'imprimait, lorsqu'on jugea à propos de l'arrêter dans la vue d'en répandre une autre. Mais, comme la préface de la mienne était déjà imprimée et les 32 premières pages, on fut obligé de conserver tout cela et d'ajuster la suite de l'autre à ce commencement.
A la fin se trouve une traduction par moi en vers français de 2 épitaphes latines :
la 1re de Claude Jardin, docteur de Navarre,
la 2e par feu M. Hénard d'Avignon, d'Crampes.

19 — Mémoires pour servir à l'Histoire de Port-Royal, Paris, 1734-1738, 4 vol. in 12
(Bibl. Nle Ld3, 86)
En tête une Préface par Goujet, de XVIII pages.

20 — Mémoires de sa vie, écrits par lui-même, Messire Robert Arnauld d'Andilly, (frère du grand Arnauld)
Hambourg (Paris) chez Guérin, 1734, in 12, 2 parties en 1 volume
avec Préface et notes de l'abbé Goujet.
« On trouva moyen de tirer ces Mémoires de la bibliothèque de l'abbé Arnauld de Pomponne pour 24 heures.
« On les copia en distribuant les cahiers à un nombre suffisant de personnes et je les fis imprimer. »
« et j'ai composé l'avertissement. » (Goujet : Mémoires)

21 — Traité sur les horloges élémentaires de D. Jacques Alexandre, bénédictin de S. Maur. Paris, Guérin, 1734, in 8
avec un avertissement de Goujet en tête. (Bibl. Nle V. 2389 B.)
c'était l'année de la mort de l'auteur à l'âge de 82 ans.

22 — Essais sur divers sujets de politique et de morale du chancelier Bacon, traduits de l'anglais
Paris, Emeri, 1734, in 12 avec un avertissement par Goujet de 14 pages.
Ces essais avaient paru pour la 1re fois en 1597
On ignore le nom du traducteur.
Voir : Mémoires de Trévoux, mai 1735.

23 — Vie de M. Nicolas Boileau en tête de l'édition des œuvres de Boileau, Paris, Alix, 1735, 2 vol in 12.
cette vie a de V à XXX pages

24 — Abrégé de la vie de M. Alexandre Levier, prêtre habitué de la paroisse de S. Leu, Bachelier en théologie, mort le 12 mars 1733 à 56 ans, avec une relation d'un miracle opéré par son intercession sur Marie Grognat, veuve de Pierre François Fourquin le 15 septembre 1734
Paris, 1735, in 4° de 12 pages
« J'ai fait cet abrégé de la vie de M. Levier que j'ai connu et j'ai mis la relation en ordre. »
(Goujet : Mémoires.)

25 — Supplément au nécrologe de Port-Royal. A chartres, chez Bénard, 1735, in 4

" On doit ce supplément à Charles Hugues Le Fèvre de St Marc, laïc. On me l'a attribué; mais je " n'y ai d'autre part que d'avoir communiqué la plus grande partie du recueil de pièces et d'avoir composé " la lettre au P. Niceron ou justification de M. arnauld en sujet de M. des Lyons, laquelle avait déjà été " imprimée.

" Ce 1 volume de supplément devait être suivi d'un 2e qui n'a pas même été fait. "

26 — Le dictionnaire de Moréri, nouvelle édition augmentée par l'abbé Cl. P. Goujet, Paris, 1732, 6 vol. in fo

— (1e Supplément au grand dictionnaire historique de Moréri, par le même abbé Cl. P. Goujet, Paris, Lemercier, 2 in fo excepté une grande partie des généalogies qui sont de feu M. Le Houx de Lavaux.

Il y aurait à faire un article spécial sur la part qu'a eue Goujet à toutes les éditions du Moréri et sur toutes les discussions et affaires auxquelles cette participation donna lieu.

Nous nous bornerons à dire que défense fut faite de vendre ce supplément à moins qu'on ne fît des changements dans plusieurs articles.

Goujet refusa de s'y prêter et réfuta les changements dans un

— Mémoire de M. l'abbé Goujet, chanoine de S. Jacques l'Hôpital à Paris, auteur du supplément du Moréri, adressé à M. Rouillé de Jouy, maître des requêtes et inspecteur général de la librairie (depuis ministre et secrétaire d'Etat pour la marine, etc) contre les cartons faits au dit supplément.

et Lettres du même au même sur le même sujet dans le Journal des savants du mois de Sept. 1750 édition de Hollande in 12.

Devant le refus de Goujet, le cardinal Fleury fit rédiger les changements par l'abbé Thierry, chanoine de l'église de Paris et on les remit à l'éditeur pour qu'il en fît des cartons, en lui défendant de les communiquer à l'abbé Goujet avant qu'ils fussent imprimés. Goujet en eut cependant connaissance et les déroba chez l'éditeur au moment où il se trouvait seul dans le cabinet de celui-ci (Mémoires, p. 92-98)

— Cartons du dit supplément de 1735 séparément in fo.

Goujet néanmoins fit réimprimer 2 fois le supplément sans les cartons et avec la date de 1735 pour éviter de nouvelles chicanes.

— Le même dictionnaire, 18e édition revue et augmentée considérablement, et particulier du supplément de 1735, donné seulement par extraits. Amsterdam, 1740, 8 vol. in fo

Voir:

2 lettres à M. Roques dans les Mémoires de Trévoux.

le Journal des savants de 1734.

Du Sauzet: t. XXVII, 1e Partie.

Lettres (de l'abbé de Saas) à l'auteur du Nouveau supplément (de 1735) au dictionnaire de Moréri (Goujet) s.l.n.d, in 12 de 117 pages (Bibl. de Bruxelles, H 21.821)

" Ces lettres ont pour auteur l'abbé de Saas, de Rouen. Il a corrigé un grand nombre de fautes de ce " dictionnaire; mais il lui en est échappé plusieurs. Il a accordé des articles considérables à des hommes avec inconnus " et l'esprit philosophique ne l'a pas guidé dans ses recherches " (Chaudon et Delandine)

— (2em supplément de Moréri, Paris, 1749, 2 vol. in fo.

avec la collaboration de Chazot et de Montigny. On en fit retrancher 999 articles, sauf dans 999 exemplaires.

— addition au 2e supplément, Paris, 1750, in fo

Voir : Mémoires de Trévoux, mai 1750.
Journal des savants, 7 septembre 1750, édition de Hollande.
Desfontaines : Observations, t. VI, 1.

Les 2 suppléments de 1735 et de 1749 furent refondus dans l'édition de 1759 en 10 vol. in f°, faite sous la direction de Drouet, laïc, fils d'un procureur de Paris.

« J'ai fourni près de 2000 corrections et additions parmi lesquelles plus de 60 articles importants.
« L'éditeur est un homme sage, laborieux ; mais malheureusement trop peu lettré et trop peu au fait
« de l'histoire littéraire. »

On a donné à part.

Corrections et additions pour la présente édition du Dictionnaire de Moréri. Ce sont celles que l'on a désignées par ces mots : Mémoires mss. de M. l'abbé Goujet, placés à la fin des articles ou de ceux dans lesquels on a fait usage de ses remarques
à Paris, chez les libraires associés, 1759, un vol. in f°

Voir :
Lettre de M. du Mabaret, curé de S. Léonard en Limousin, dans le Journal de Trévoux, juillet 1763, t. I, art. 70. « Cette lettre contient de bonnes observations et le journaliste y a joint de judicieuses « réflexions. » (Barbier)

27 — Histoire de la nouvelle édition de S. Augustin par les Bénédictins de S. Maur (Dom Thuillier) en France (Paris) 1736, in 4°, 34 pages sans l'avertissement qui en a 6.
publiée avec Préface et notes par Goujet, d'après une copie de cet opuscule, tel que l'auteur l'avait écrit à l'époque de son appel.

On le trouve avec les corrections qu'il y a faites après son changement d'opinion dans la Bibliothèque germanique, t. XXXIII.

« Cette histoire est de Dom Vincent Thuillier, mort le 12 janvier 1736, âgé d'environ 51 ans. Il « avait composé cette histoire dans le temps qu'il était attaché à l'appel de la Bulle Unigenitus. Il communiqua « alors son Mss. au P. Desmolets, de l'Oratoire, et, comme j'étais présent, il m'engagea d'en prendre « connaissance et une copie et de faire imprimer cet écrit. Sa volonté ne fut pas suivie alors. Depuis, ayant « changé de sentiments et de conduite, il oublia qu'on avait des copies de son écrit, retoucha celui-ci, l'altéra, « y tint un autre langage et l'envoya dans cette forme au P. Dom Bernard Pez, bénédictin allemand, qui « commença à donner une partie de cette histoire ainsi tronquée et altérée, dans le t. XXXIII de la Biblioth. « germanique. Ayant lu ce morceau, je crus devoir donner l'original même de Dom Thuillier.
« J'y fis l'avertissement qui est dans l'imprimé. J'y joignis des notes et je traduisis en français quelques « autres et autres pièces qu'on y voit et que Dom Thuillier s'était contenté de laisser en latin. »

28 — Institutions ecclésiastiques et bénéficiales, suivant les principes du droit commun et les usages de France par J.P. Gibert, Paris, 1720, in 4.
J.P. Gibert, un des plus savants canonistes du royaume, né à Aix en 1660, mort pauvre à Paris, le 2 Xbre 1736 à 76 ans.
— La seconde édition, Paris, Mariette, 1736, 2 vol. in 4
augmentée d'observations importantes puisées dans les Mémoires du clergé et des usages particuliers aux différents Parlements du royaume et d'un éloge de Gibert. Le tout par Goujet.

Quérard. France litt. t. VIII p. 290

Abbé Jean Saas Lettres à l'auteur du supplément au Dictionnaire de Moréri [Goujet] 1742 in 12 de 117 pages

Goujet avoua franchement ses erreurs et, loin de se fâcher contre son critique il en devint l'ami malgré leur différence d'opinion car Saas était tout dévoué aux jésuites

29 — Mémoires historiques du comte Bethlem-Nicklas sur les derniers troubles de Transylvanie.
Amsterdam (Rouen) Machuel, 1736, 2 vol. in 12
et à la suite de l'Histoire des Révolutions de Hongrie, 1739, 6 vol. in 12.
avec une permission datée donnée sur l'approbation de M. Danchet.
" L'auteur de ces Mémoires est M. Dominique Révérend, doyen du chapitre de St Cloud. L'éditeur
" et auteur des additions est M. le Coq de Villeray, gentilhomme de Normandie.
" J'ai eu beaucoup de part à la préface.
" C'était M. Mandat, maître des requêtes, qui possédait le Mss. de l'abbé Révérend, de même qu'un
" autre Mss. du même, intitulé: Philarmès traitant de la pierre philosophale et quelques autres parties
" de la physique.
" L'abbé Révérend est mort à Paris le 26 juillet 1734.

30 — La Cité de Dieu, par St Augustin, traduction par Lombert avec de savantes notes 1693-1701, 2 vol. in 8.
C'était la meilleure traduction de ce traité, tout quelques passages sont très difficiles à entendre
Goujet en a donné une nouvelle édition:
La cité de Dieu de St Augustin, traduction de Pierre Lombert, nouvelle édition, Paris, Jacques Rollin, 1736, 4 vol. in 12, avec des remarques et l'éloge du traducteur.
" Cette nouvelle édition est augmentée d'un avertissement que j'ai fait à la prière du libraire et
" dans lequel j'ai inséré tout ce que j'ai pu recueillir concernant la vie et les ouvrages de Pierre
" Lombert. Cet avertissement est de 16 pages.
Il en a été fait un tirage à part, Amsterdam (Paris) 1736
Voir: Mémoires de Trévoux, d'octobre 1736 (Bibl. Bruxelles, H, 1039)

31 — Mémoires sur les solitaires de Port-Royal, Utrecht, 1736, 2 vol. in 12 de Nicolas Fontaine.
Ces mémoires sont très détaillés et même jusqu'à la minutie.
Ils ont été édités par Goujet avec en tête un éloge de l'auteur.
Nicolas Fontaine, né à Paris en 1625, est mort à Melun le 28 janvier 1709.

32 — Bibliothèque des auteurs ecclésiastiques du XVIII siècle pour servir de continuation à celle de M. Dupin.
Paris, Prault et Guillaume, 1736-1737, 3 vol. in 8. Le 4 est resté mss
T. I, XVI, 672, IXXII pages. (Bibl. Mazarine: 34271
T. II, 648, XVI pages. Q.R.S)
T. III, 9 ff non numérotés et 707 pages
T IV est resté mss.
" Cette continuation trop diffuse des analyses de la plupart des écrits dont il parle, n'a pas réussi. Un inconvénient
" encore plus grand est de donner d'amples extraits des livres de morale qui sont entre les mains de tout le monde.
" Le style d'ailleurs est un peu négligé. " (Chaudon et Delandine)
Voir les Mémoires de Trévoux de janvier 1737.

33 — Instructions chrétiennes sur les mystères, par Antoine Singlin, Paris, 1671, 1672, 1673, 5 vol. in 8

Antoine Singlin, confesseur des religieuses de Port-Royal pendant 26 ans, mort le 17 avril 1664

— Les mêmes, 2e édition, Utrecht (Paris) Rollin, 1736, 12 volumes in 12
En tête, Vie d'Antoine Singlin par Goujet
Cette augmentation du recueil comprend, en plus des instructions de Singlin, des sermons rédigés ou du moins esquissés par le Maistre de Sacy
Cette vie a eu un tirage à part, Paris, 1736, in 12 de 88 pages.
« Cette édition qui est la première en format in 12, est en réalité la 6e, faite sur la 5e
« L'approbation de M. de Marcilly est du 28 mars 1735. La Vie de l'auteur est de ma composition.
« Elle contient 82 pages. Je l'ai faite sur les mémoires du temps et sur plusieurs pièces non imprimées. »

34 — Lettre de l'abbé Goujet à l'abbé Papillon, imprimée pour la société des Bibliophiles français
Paris, Firmin Didot, 1826, in 8 de 12 pages.
Elle est datée de Paris, le 29 juillet 1737. (Bibl. de Dijon, N 14823 (1))
Le mss. fut offert à la société par M. Bérard, l'un de ses membres

35 — Maximes sur la pénitence et la Communion, Paris, chez Lottin, frères, 173, in 12 de pages
Ces maximes sont l'oeuvre de Goujet seul.
Il y en eut 5 ou 6 éditions
On les trouve souvent à la suite de l'ouvrage de Jean François Rousseau:
Prières du pécheur pénitent et du pécheur réconcilié avec des Maximes sur la pénitence et la Communion
à Paris, chez Lottin 1737, in 12 de 500 pages.

36 — Dissertation sur l'état des sciences en France depuis la mort de Charlemagne jusqu'à celle du roi Robert.
Paris, 1737, in 12 de 125 pages.
Dissertation savante et curieuse, couronnée par l'Académie des Inscriptions qui avait mis ce sujet au concours.
Lorsque, à la mort de Vertot, en 1735, les membres de l'académie des Inscriptions jetèrent les yeux sur Goujet pour le remplacer, le Cardinal Fleury s'opposa à sa nomination, en même temps qu'il rayait son nom d'une liste de rédacteurs pour le Journal des savants. Le Ministre ne put empêcher qu'il remportât le prix de l'Académie en 1737 pour ce mémoire; mais il mit obstacle à ce que, l'année suivante, un nouveau prix lui fût décerné.
« Sans sollicitation de ma part et sans m'en prévenir, l'académie députa, après la mort de l'abbé Vertot,
« six de ses membres pour demander la permission de m'élire à la place du défunt. Le Cardinal de Fleury
« se jeta sur mes sentiments, qui n'ont cependant jamais été autres que ceux de l'Eglise. » C'est ce que Goujet écrivait en 1755 à un biographe de ses amis.
Quelques fautes, qui s'étaient glissées dans l'impression, ont été relevées par l'auteur dans une lettre qu'il a fait insérer dans les
Observations sur les Ecrits modernes de l'abbé Desfontaines, 1737

37 — Epître au roi de M. de Montgeron, Paris, 1737.

« J'ai eu beaucoup de part aux matériaux dont M. de Montgeron a composé son Epître au roi et la « relation de sa conversion ; mais je n'ai rien su de son projet que lorsqu'il a été exécuté.
« L'épître au roi n'était même dans son origine qu'une requête que M. de Montgeron m'avait dit devoir être « adoptée par le Parlement au nom duquel elle fut faite par moi.

« M. de Montgeron présenta ce livre à genoux et enrobbé (les Miracles) le roi, le prenant, dit qu'il le ferait « examiner. M. de Montgeron, qui avait prononcé un discours de 10 ou 12 lignes, se retira. Mais le roi ordonnant « de l'arrêter, on le chercha, après avoir porté le livre au cardinal de Fleury.

« Mais, au lieu de l'arrêter, on se saisit de M. de la Cave, maître des requêtes. La méprise reconnue et celui-ci « relâché, M. de Montgeron se transporta à St. Cloud, où il présenta son livre à M. le Duc d'Orléans qui ne l'accepta « qu'après avoir su que le roi en avait reçu un exemplaire. Revenu à Paris, M. de Montgeron donna son livre au « premier président, au procureur général, aux 3 avocats généraux. Ces démarches faites, il se retira chez lui, se mit en « prières et attendit l'événement.

« A une ou deux heures de nuit, il ouvrit lui-même la porte à l'exempt chargé de l'arrêter. Il fut conduit à la « Bastille sur les 9 heures du matin, mardi 30 juillet. C'était le lundi 29 qu'il avait présenté son livre au roi.
« Le mercredi, les gens du roi allèrent à Versailles pour la conservation de leurs droits, un conseiller au Parlement ne « pouvant être jugé que par sa compagnie. Le roi dit qu'il les entendrait le vendredi suivant. Ce jour-là il leur dit : «
« J'ai voulu punir un manquement de respect commis en ma personne. Si je juge à propos d'aller plus loin, je vous ferai « part de mes intentions. » Le chancelier ajouta : « Le roi m'a ordonné d'ajouter à ce que Sa Majesté vient de vous dire que le « temps n'a point permis de suivre la forme dans la réparation d'une démarche aussi téméraire et dans laquelle le roi « n'a point reconnu le magistrat. Quant au libelle, il a été indispensable de s'en assurer pour empêcher les désordres « qu'il aurait pu causer dans le public. »

« Quel siècle que celui où la connaissance de la vérité passe pour désordre ! »

« M. de Montgeron fut envoyé à Vincennes en sortant de la Bastille, puis au château de Valence en Dauphiné où il est « mort le 12 mai 1754.

« Il était, durant ce temps-là, monté à la grande chambre du Parlement de Paris

38 — La Vérité des miracles opérés à l'intercession de M. de Paris et autres appelans, démontrée contre Mgr l'archevêque de Sens. par Carré de Montgeron. (Bibl. Nle Ln4d 2140)
Sans nom d'imprimeur, ni de lieu, 1737, 3 in 4
T. I, 1737, de 1000 pages environ
T. II, 1741 id.
T. III
Le 1 volume réimprimé à Utrecht, chez les libraires de la Compagnie, 1737, in 4 (Bib. Nle Ln4d 2140 A)
Dans le T. I se trouvent aux pièces justificatives de nombreuses mentions de prêtres de l'Oratoire
A la fin du T. II se trouve une Lettre de Mgr Soanen « sur la matière des secours » datée de la chaise Dieu le 28 juin 1737.

L'Epître au roi ne fut pas présentée au roi par de Montgeron, mais servit seulement de préface à la vérité des miracles que publia Carré de Montgeron, magistrat, devenu un des fanatiques apôtres des miracles qu'il avait d'abord décriés.

Du moins, Gouget refusa-t-il d'être complice du 2 volume que voulait publier Montgeron et dans lequel on devait célébrer le miraculeux et le divin des convulsions. (Gouget : Mémoires, p. 251

Il répondit « qu'il avait suivi quelque temps cette oeuvre et que rien ne l'avait persuadé du surnaturel qu'on lui attribue, — qu'il craignait de s'embarrasser dans une matière qui offrait beaucoup d'obscurités. »

Ses ennemis, cependant, l'accusèrent auprès du cardinal Fleury d'avoir donné son appui aux convulsionnaires; et, bien que ce ministre eût jeté au feu la dénonciation, celle-ci put contribuer aux rigueurs dont l'abbé Goujet fut l'objet.

39 — Epîtres et Evangiles avec des explications par demandes et réponses, Paris, Jean Mariette, 1727, in 12, 4 vol.
Le fond de cet ouvrage est de M. Perdoux, prêtre d'Orléans; il a été augmenté par M. Gourcy, prêtre.
Sébastien Gourcy, prêtre du diocèse d'Orléans, inspecteur des écoles de St Gervais à Paris, sa mort en 1735 à 68 ans.
Inhumé dans le cimetière de St Paul.
— Les mêmes, nouvelle édition, Paris, Pierre Jean Mariette, 1737, 3 vol. in 12.
« cette édition, que j'ai donnée est très différente de la précédente. au lieu de quantité d'instructions qui
« ne concernaient que les devoirs des ecclésiastiques, j'ai donné des instructions convenables aux simples
« fidèles. J'ai ajouté plus de 30 réflexions nouvelles, des prières à chacune, des réflexions sur le récit de la
« Passion selon les 4 Evangélistes. »

40 — Eloge historique de Bourgoin de Villefore dans la Bibliothèque française de Du Sauzet, T. XXVIII 1. Partie 1738
Joseph François Bourgoin de Villefore, né à Paris le 24 X 1652
mort " le 2 X. 1737
De l'Acad. des Inscriptions en 1706.

41 — La Vie de Messire Félix de Vialart de Herse, évêque et comte de Châlons en Champagne, pair de France, Cologne, aux dépens de la compagnie, 1738, in 12 de 344 pages, par Goujet
Dans un des chapitres du livre il est question de l'approbation par Vialart des Réflexions morales de Quesnel.
— La même, Utrecht, 1739, in 12 de VI, 268, IV pages. L'édition la plus correcte.
— La même, Rouen, 1741

L'ouvrage suivant serait-il de Goujet?
Recueil de pièces concernant les miracles opérés par l'intercession de M. Félix Vialart, Nancy 1735, in 12.
Goujet le nie.

42 — Prières et affections pour servir d'exercice pendant la Ste messe, avec des figures, Paris, Jean Mariette, 1738, petit in 12.
« Claude Charles Guyonnet de Vertron est l'auteur d'une partie de cet ouvrage.
« J'ai fait la Préface, augmenté les prières et affections, revu et corrigé le tout. »

43 — Dissertation sur les anciennes lois de l'île de Crète et si Lycurgue en a pris quelque chose pour celles qu'il a données à Lacédémone.
Goujet avait présenté ce travail en 1738 à l'Académie de Marseille; mais il ne fut pas couronné.

44 — Eloge historique du P. Jean Niceron par Goujet
à la fin du 40e volume des Mémoires pour servir à l'histoire des hommes illustres de la République des lettres. (Bibl. Nle Z 1244, B I, 36 et Ln27 15171)
Il en a été fait un tirage à part.
39 volumes se succédèrent sans interruption de 1727 à 1738
le 40e parut l'année suivante, 1739, après la mort de Niceron survenue le 8 juillet 1738

Le P. Oudin, J.B. Michault et l'abbé Goujet se chargèrent de la publication et firent suivre 3 nouveaux volumes.

45 — Actes vrais et choisis des premiers martyrs par Dom Thierry Ruinart, traduits en français par l'abbé Drouet de Maupertuy, Paris, 1739, 2 vol. in 12
avec une Préface par Goujet.

46 — Histoire de France de Mezeray, Paris, 1740, Goujet fit la Préface.

47 — Institution d'un prince de Jacq. Jos. Duguet, nouvelle édition enrichie de la Vie de l'auteur
(Paris) à Londres, Nourse, 1740, 4 vol. in 12 de XXXII (XX) 273, 465, 494 et 417 pages.
« Eloge en tête par Goujet, ouvrage excellent, solide, méthodique, moral » (P. Gloriot)

Cet éloge parut séparément avec les augmentations de Mme Moll, nièce du P. Duguet. Voir la dispute entre cette Mme Moll et Goujet.
« La 1e édition de cet excellent ouvrage fut faite en Hollande, in 4°. La Vie de l'auteur n'est point dans cette
« édition in 4. Je l'ai faite pour cette édition de 1740, à la prière du sieur de Hansy, libraire à Paris, qui
« a produit cette édition in 12. »

— Le même, Londres, Nourse, 1743, in 4 de XL, 536 pages.

Les Nouvelles Ecclésiastiques du 26 X 1740 disent que cet ouvrage fut saisi, confisqué et les distributeurs emprisonnés.
« On a extrait de cet ouvrage plusieurs maximes importantes dont on a formé un Recueil depuis peu.
« C'est une brochure de 28 pages in 12. » (Goujet)

48 — Bibliothèque française ou histoire de la littérature française, Paris, Mariette et Guérin, 1740-1756
18 vol in 12
C'est l'ouvrage le plus célèbre de Goujet
Il a fait la 1e édition entière et les 8 premiers volumes de la 2e
(à Bruxelles : H, 2141 H. à Ste Geneviève : Q 2890, in 12 et Q. 2909 in 12)
1 T I, LIII, XVIII, 496, 490 p.
T. II, XXII, XX, 502, 503 p.
T. III, LXII, XVIII, 430, 443 p.
T. IV, IX, 44, XIV, 394, 473 p.
Bibliothèque française ou Histoire de la littérature française dans laquelle on montre l'utilité que l'on peut retirer des livres publiés en français depuis l'origine de l'imprimerie

T. V, X, 61, XI, 425, 449 p.
T. VI, 31, XVII, 472, 478 p.
T. VII, XXII, 453, 499 p.
T. VIII, XXXII, XX, 406 p.
T. IX, IV, 409 p
T. X, XX, 448, 476 p.
T. XI
T. XII
T. XIII
T. XIV
T. XV
T. XVI
T. XVII
T. XVIII ce volume donne la fin du 17e siècle

Le Comte d'Argenson avait fait une démarche en faveur de Goujet auprès du cardinal Fleury. Le ministre répondit que dans l'intérêt de la tranquillité, il désirait que cet écrivain se livrât à quelque ouvrage où il n'eut pas à subir l'influence du jansénisme. D'argenson demanda à Goujet d'écrire une Histoire littéraire de la France d'après un plan qu'avait conçu M. de Chauvelin, ministre d'Etat.

D'abord effrayé à l'idée d'une aussi vaste entreprise, Goujet céda aux sollicitations de ses amis, rédigea un nouveau plan qui fut approuvé par le Cardinal Fleury et fit paraître les 2 premiers volumes en 1740. Les autres volumes parurent successivement jusqu'au 18 qui conduit l'ouvrage à la fin du XVII siècle.

Ce travail est le fruit de longues recherches.

Avant lui, d'autres avaient travaillé à perpétuer la gloire des écrivains français. Goujet s'est attaché étroitement à leurs productions; il en donne l'histoire; il les analyse; il les apprécie; mais en manquant parfois de l'impartialité nécessaire. On lui a reproché, avec qq. raison peut-être, de n'avoir point, par le plan qu'il a adopté, justifié son titre d'histoire littéraire; d'avoir suivi l'ordre des matières en classant ensemble par exemple les grammairiens, les orateurs, les historiens, les poètes, au lieu d'avoir adopté l'ordre chronologique qui eût présenté la marche, les progrès successifs de notre littérature.

Il a été critiqué par le Journal de Trévoux pour s'être étendu avec complaisance sur la vie et les ouvrages de Godeau, évêque de Vence et s'être assez peu arrêté sur Molière. (Nouv. Eccles, année 1757, p. 84)

Les Tomes 19 et 20 sont restés manuscrits.

Les auteurs sont Camusat, du Sauzet, Goujet et Granet.

— La même, 2e édition, Amsterdam, H. du Sauzet, , 42 vol. petit in 8.

Voir Ulysse Robert; Documents inédits concernant l'Histoire littéraire de la France
il cite plusieurs lettres de Goujet
et, page 168, assure que les 2 derniers volumes sont restés manuscrits.

49 — Catalogue des ouvrages de MM. de l'Académie des Belles-Lettres, dans le Recueil des Eloges de M. de Boze.
Paris, 1740, 3 vol. in 8, chez Guérin, dans
l'Histoire de l'Académie royale des Inscriptions et Belles-Lettres, avec les éloges des Académiciens.
L'Histoire est l'œuvre de Gros de Boze. Une partie des éloges est du même auteur. L'autre partie est l'œuvre de l'abbé Tallemant. Le catalogue des ouvrages est de Goujet

« J'ai fourni à M. de Boze, pour l'édition de 1740 de ses Eloges en 3 vol. in 8, un nombre de titres des « ouvrages des Académiciens qu'il a insérés dans le catalogue des dits ouvrages. Il m'avait demandé cela, lorsqu'il « prit le dessein de réunir tous les éloges de sa composition. On n'a tiré de l'ouvrage qu'un petit nombre « d'exemplaires. » (Goujet)

50 — Avis sur le Recueil des historiens des Gaules, 1741.
Cet avis parut sous le nom des Bénédictins.

51 — Catalogue de la Bibliothèque de M. Charles Joseph Boullenger, écuyer, avocat au Parlement, par Barrois, 1741, in 12
« avec son Eloge par son intime ami, per multos annos, Cl. P. Goujet. »

52 — Politique du chancelier Bacon, traduit de l'anglais, Londres, 1741, in 12.

Voir : Mémoires de Trévoux, de X. 1741.

53 — Lettres de St Ambroise, évêque de Milan, traduites en français sur l'édition des RR PP. Bénédictins avec des notes historiques et critiques par le P. Durandy de Bourecueil.
Paris, F. Mathey, J.L. Nyon et J.B. Delespine, 1741, 3 vol. in 12 de (4) XXXVII, 484, 586, 492 p.
La Epître dédicatoire est de Goujet.

54 — Avertissement contenant un abrégé de la vie du Père Avrillon avec un catalogue de ses ouvrages par Goujet
inséré dans (Bib. Nle D 20568 et D 6803 c)
les Pensées sur différents sujets de morale, par le P. Avrillon, minime
Paris chez D.A. Pierres, 1741, in 12.

Voir : Mémoires de Trévoux d'août 1741

55 — Histoire abrégée de la poésie française et celle des poètes français avant Clément Marot
55 pages in 4
en tête du T. I de la Bibliothèque poétique d'Adrien Claude Le Fort de la Morinière, Paris, Briasson, 1745, 4 vol. in 4 et 6 vol. in 12
Cet auteur n'a pas nommé l'abbé Goujet
ainsi, dans l'édition in 12, « le sieur de la Morinière s'est fait honneur de cet écrit auquel il n'a aucune part » (Goujet : Mémoires)
Adrien Claude Le Fort de la Morinière né à Paris en 1696, mort en 1771

56 — La Morale chrétienne rapportée aux instructions que J.C nous a données dans l'Oraison dominicale, par Floriot, Paris, 1676, in 4
— La même, Paris, 1709. (Bibl. Nle D. 35.206.)
— La même, Rouen 1741 en 5 vol. in 12. La Bibl Nle n'a que l'édition
— La même, Bruxelles (Rouen) 1745 en 6 vol. in 12. de 1741
Le 6e volume est intitulé : Recueil de prières concernant la Morale chrétienne sur l'oraison dominicale.
" Il contient encore un Eloge de l'auteur, né en 1604, mort à Paris le 1 X. 1691, âgé de 87 ans.
" Je suis l'auteur de cet éloge. " (Goujet)
L'ouvrage de Floriot se compose de lettres écrites à l'abbé de Rancé, réformateur de la Trappe, dans lesquelles il paraphrasait le Pater.

57 — Introduction à la géographie
Traité de la sphère | Paris, 1746, 2 vol. in 12
ouvrages posthumes de Guillaume de l'Isle, mort le 25 janvier 1726
Goujet a mis en tête du premier volume une Préface de 7 pages.
" " du second " " " de 4 pages.
L'Introduction à la géographie est l'oeuvre de Claude de l'Isle, le géographe (1644-1720)
Il l'a composée sous le nom de son fils aîné Guillaume de l'Isle, également géographe (1675-1726)
Les 2 volumes ont été publiés par le second fils Joseph Nicolas de l'Isle (1688-1768.)

58 — Mémoires de Maximilien de Béthune, Duc de Sully, principal ministre d'Henri le grand, mis en ordre avec des remarques, par l'abbé de l'Ecluse.
Londres, 1745, 5 vol. in 4 ou 8 vol. in 12.
— Les mêmes, La Haye ~~et Amsterdam~~, 1747, 8 vol. in 12.

L'abbé Pierre Mathurin de l'Ecluse des Loges né à Falaize en 1715, mort à Paris en 1783.
On sait que l'abbé de L'Ecluse est l'auteur de cette traduction en abrégé des véritables mémoires de Sully, qu'il refondit et arrangea en style moderne. Cet écrivain, neveu d'un jésuite, semble n'avoir entrepris cet ouvrage que pour faire oublier les anciens Mémoires de Sully et faire disparaître dans ceux qu'il leur substituait tout ce qui était défavorable à la secte jésuitique. Aussi y a-t-il omis ou altéré un grand nombre de faits qui la concernent.
C'est ce qu'a démontré Gabriel Petit de Montempuis, ancien recteur de l'Université de Paris, dans des Observations sur la nouvelle édition des Mémoires de M. le Duc de Sully avec une Préface de l'abbé Goujet, dans lesquelles il rectifie plusieurs faits concernant l'histoire des Jésuites sous le règne d'Henri IV, roi de France, altérés dans cette nouvelle édition. La Haye 1747 et Amsterdam, 1762 in 12.
L'Evêque de la Ravallière, dans le 21e volume des Mémoires de l'académie des Belles Lettres, se déclare lui aussi contre les Mémoires modernes du Duc de Sully et cite plusieurs exemples de la partialité, de l'inexactitude et de l'infidélité de celui qui les a rédigés.

59 — Traité de l'orthographe française en forme de dictionnaire, par Charles Le Roy, Poitiers, Faulcon, 1742 in 8
" L'auteur de ce très bon ouvrage est Charles Le Roy, alors prote de l'imprimerie
" du sieur Faulcon. Il est mort peu de temps après cette édition. "

— Le même, augmenté par ordre de Son Altesse Eminentissime, Mgr le Cardinal de Rohan
Poitiers, Faulcon, 1747, in 8.
« J'ai fait l'Epître dédicatoire au cardinal de Rohan au nom de Faulcon et l'Avertissement sur cette édition

60 — Lettre touchant un article du Supplément au Dictionnaire de Moréri où l'on parle de la famille des Marins de Boylève, 1750.

61 — Eloge historique de François de Poilly, graveur, dans le Catalogue de son œuvre par Hequet 1752, in 12.
François de Poilly, dessinateur et graveur, né à Abbeville en 1622 ou 1623, mort à Paris en mars 1693.

62 — Nouveaux mémoires d'histoire et de critique de l'abbé d'Artigny, Paris, Debure, 1749-1756
7 volumes in 12. (Bibl. Nle: Z 2284 (1-6))
Goujet a fourni à l'auteur :
l'Eloge de Muratori,
les pièces sur Charpy, Morin,
les 2 lettres du P. Hardouin,
et un grand nombre d'autres citations.
Il y eut un tirage à part:
Eloge historique de Louis Antoine Muratori. Lettre à M. l'abbé d'Artigny, du 20 avril 1752, de 36 pages.

63 — Lettre de l'abbé Goujet, chanoine de S. Jacques de l'Hôpital, sur les ouvrages du P. Fabre, de l'Oratoire, continuateur de l'Histoire ecclésiastique de Fleury, datée du 1 X. 1753, de 4 pages
(Bibl. Nle Lc2 62)
On la trouve dans le Journal de Verdun, t. 75
de janvier 1764, page 60
et plus exacte dans la dernière édition du Dictionnaire de Moréri.

64 — Traité de la paresse, ou l'art de bien employer le Temps en toutes sortes de conditions par Courtin,
Paris, 1677. (Bibl. N. R 2980 et 2980 A)
Antoine de Courtin, né à Riom en 1622, mort à Paris en 1685.
— Le même, 4e édition sur les additions manuscrites de l'auteur, avec un avertissement sur cette nouvelle édition par Cl. P. Goujet et un abrégé de la vie de M. Courtin par le même
Paris, Desprez, 1753, in 12.

65 — Eloge du R. P. Bougerel, de l'Oratoire, fait par M. l'abbé Goujet, chanoine de S. Jacques de l'Hôpital et des académies de Rouen, Marseille et Angers. 7 pages
Paris, Ganeau, 1753, in 12 de 7 pages. (Bibl. Nle Lc2 62.)
On le trouve encore dans le Journal de Verdun de juin 1753.
Tome 73. p. 445.
et reproduit dans le Moréri de 1759.

66 — Mémoire en forme d'observations sur le dictionnaire des livres jansénistes (du P. Patouillet, S.J.)
En France (Paris) 1755, Brochure in-12.
C'est l'ouvrage du P. de Colonia revu et augmenté, Anvers (Lyon) 1752, 4 vol. in-12.
« Je n'avais fait ces observations que pour quelques conseillers au Parlement qui m'en avaient prié
« Je n'ai eu aucune part à la publication.
« Ce Mémoire est différent des lettres publiés sur le même ouvrage, auxquelles je n'ai eu d'autre part
« que de les avoir revues. » (Goujet)

Le dictionnaire du P. Patouillet fut mis à l'Index, à Rome, par décret du 11 mars 1754.
Il parut contre lui :
Les Observations de Goujet
Une lettre de Rulié qui les réfute.

67 — Mémoires de Michel de Marolles, abbé de Villeloin, avec des notes historiques et critiques.
Amsterdam, 1755, 3 vol. in-12 (Bibl. Nle L 27 11 13551 A)
Il y a beaucoup de faits littéraires dans ces Mémoires.
On en a retranché les généalogies.
L'avertissement et les notes sont de Goujet. L'avertissement a 4 pages
Voir à la fin du T. III, p. 224 : Dénombrement où se trouvent les noms de ceux qui m'ont donné de leurs livres.

68 — Récit abrégé des disputes théologiques soutenues dans le chapitre général des Dominicains assemblés à Paris, le 26 mai 1611, 18 pages (Bibl. Nle L 6 D 20)
Il parle de la puissance des Papes et des conciles

On le trouve encore à la page 4 de la suite du Traité de l'autorité des rois touchant l'administration de l'Eglise par Le Vayer de Boutigny, à Londres, 1756, in-12, p. 225.

C'est la traduction d'un écrit latin, imprimé à Cologne en 1683, in-4 sous ce titre :
Notae in censuram Hungaricam, IV propositionum cleri gallicani operâ et studio aliquot theologorum Parisiensium, 53 pages.
à la page 225 de l'ouvrage ci-dessus.

69 — Mémoires sur les choses qui se sont passées en France depuis la mort d'Henri le Grand jusqu'à la paix faite avec les Réformés au mois de juin 1629. Amsterdam, 1644, in-16. Très jolie édition.

— Les mêmes avec un avertissement sous le nom des libraires. Amsterdam (Paris) 1756
2 vol. in-12 par Cl. P. Goujet

Henri I, duc de Rohan, né le 25 août 1579
mort à l'abbaye de Koenigsfelden (Suisse) de ses blessures, le 13 avril 1638.

70 — Corrections et additions de l'édition des Eléments de l'Histoire par l'abbé Le Lorrain de Vallemont, Paris, Guérin, 1758, 5 vol in 12 par Goujet.

Le livre de Vallemont, utile et rédigé avec méthode, quoique insuffisant, a été l'objet de 9 ou 10 réimpressions, dont qqs unes avec des additions considérables.

Les meilleures sont celles de l'abbé Le Clerc, Paris, 1729, 4 vol in 12

de Goujet, Paris, Guérin, 1758, 5 vol in 12

L'abbé Pierre Le Lorrain de Vallemont né le 10 sept. 1649 à Pont audemer

mort en cette ville le 30 X 1721

71 — Mémoires de la Ligue, contenant les évènements les plus remarquables de 1576 à 1598, par Goutard, édition revue et augmentée par l'abbé Goujet

Amsterdam (Paris) 1758, 6 vol. in 4, chez Arkstée et Merkus (Bruxelles H. 17599)

T. I – XVI, 619 p. (Bibl. Mazarine 17561 A.B)

T. II – XXII, 567 p.

T. III – XXXV, 758 p.

T. IV – VIII, 730 p.

T. V – VIII, 831 p.

T. VI – VIII, 675 p.

72 — Avertissement en tête de la Lettre de N.N au Marquis de N... ou apologie de la théologie morale de Buzembaum et Lacroix, jésuites, italien-français, 1758, in 12 de VIII-31 pages

Cet avertissement a 8 pages.

(Bibl. N. D. Inv 54880-81)

73 — Mémoire historique et littéraire sur le collège royal de France par l'abbé Cl. P. Goujet

2 vol. in 4 (Bibl. Ste Geneviève Q 7, 1001)

1re Partie contenant (1° l'état des sciences en France (Bibl. Nle L27 n 8961)

sous François I.

(2 la notice historique des lecteurs et professeurs royaux en hébreu et en grec depuis la fondation

à Paris, chez Augustin Martin Lottin l'aîné, 1758 in 4, 3 ff non numérotés et 216 p.

dédicace de 2 pages à l'abbé Sallier, l'un des 40

avertissement de 2 pages.

II Partie contenant la notice historique des lecteurs et professeurs royaux en mathématiques, philosophie grecque et latine et éloquence latine.

à Paris, chez les mêmes 1758, in 4 de 216 p et 2 ff non numérotés

à la fin le privilège du 7 oct. 1757

l'approbation signée par Sallier le 8 juin 1757.

Il y aurait une autre édition en 3 vol. in 12 dont qqs exemplaires sur grand papier

On mit en vente séparément en une feuille qui peut s'encadrer sous verre « le tableau historique du collège royal de France qui se trouve dans le 1 volume

Crevier : Histoire de l'Université de Paris, Paris, 1761, 7 vol. in 12. « Il y a dans le tome V une note fort longue, où l'auteur se fâche, contre toute raison, au sujet de ce que j'ai dit dans mon Histoire du collège royal des démêlés de ce collège avec la dite université et cependant il

" ne détruit nommément aucun des faits que j'ai rapportés d'après les mémoires du temps. En général,
" son Histoire est proprement une apologie de la Faculté des arts. C'est, au reste, un abrégé très curieux des
" 6 vol. in fº de du Boulai. Il eût été à souhaiter qu'il eût été jusqu'en 1700 au moins.
" Ce qu'il dit, pour s'excuser de n'avoir pas été au delà de son devancier, ne contente point. "

Goujet répondit à Crevier par
Lettre de l'auteur de l'Histoire du collège royal à l'auteur de l'Histoire de l'Université au sujet du collège royal de France, Amsterdam (Paris) Lottin, 1761, in 4 de 32 pages.

" La nécessité d'une juste défense m'a obligé de faire cette lettre. Elle a été imprimée avec permission
" sur l'approbation de M. Boyami, conçue en ces termes: " J'ai lu .... et je n'ai rien trouvé dans cette
" lettre qui en empêche l'impression, l'auteur s'y étant renfermé dans les bornes d'une juste défense,
" sans manquer aux égards que se doivent des savants que leur vertu et leur science rendent également
" respectables. Ce 19 mai 1761. "
" Cette approbation n'est pas à la suite de la Lettre imprimée, parce qu'il n'y a eu qu'une permission. "

Réponse de M. Crevier à cette lettre, in 12 de 16 pages.

" M. Crevier dispute ce qui n'était pas contesté et ne répond nullement à ce qui l'était.

" Messieurs les Professeurs du roi, ou plutôt ceux uns d'entre eux se sont opposés vainement à l'impression
" de mon ouvrage, sous prétexte qu'ils voulaient faire la même histoire, qu'ils ont longtemps promise
" sans même la commencer. Depuis que mon histoire paraît, ils ont promis un supplément. Mais, hélas!
" quand le donneront-ils? Au mois de mai 1761, ils ont enfin nommé, pour donner ce supplément,
" ou une nouvelle Histoire, M. de la Lande, professeur de mathématiques, membre de l'Académie des
" sciences de Paris et cet habile homme a accepté la commission. "

Rien n'a été produit.

74 — Dictionnaire français contenant les mots et les choses, des remarques sur la langue et les termes des arts et des sciences, par Richelet, Genève 1680, in 4
— Le même, 1693, 2 vol. in 4.
après la mort de Richelet, divers érudits y introduisirent des additions estimables
le P. Fabre, Lyon (Amsterdam) 1709, in fº.
le P. Aubert, Lyon, 1728, 3 vol. in fº.
Goujet, Lyon 1758-63, 3 vol. in fº sous le titre de
Dictionnaire de Richelet, nouvelle édition par l'abbé Cl. P. Goujet, Lyon, 1758, 3 vol in fº
avec un grand nombre d'additions et de corrections.

Goujet fit encore un
Abrégé du Dictionnaire de Richelet sous le titre de
Dictionnaire portatif, extrait de Richelet par l'abbé Cl. P. Goujet, Lyon, 1756 in 8.
Il était fini d'imprimer en 1755.
" L'avertissement est aussi de moi. "

75 — Réponse aux doutes proposés par les Jésuites sur le refus des sacrements fait à ceux qui refusent de recevoir la Bulle Unigenitus et sur quelques points de morale. Traduit du latin. Paris, Cavelier, 1759 in 4
texte en latin et en français.
L'écrit latin était le fruit d'une assemblée de théologiens tenue à Palestrina sur l'ordre de Benoît XIV.

76 — Histoire des Inquisitions, où l'on rapporte l'origine et le progrès de ces Tribunaux, leurs variations et la forme de leurs juridictions (Bibl. de Bruxelles : H, 16118)
tirée des mémoires historiques de Dupin, de l'Histoire de Marsollier et du Voyage de Dillon avec un discours de l'abbé Goujet.
Cologne (Paris) Marteau, 1759, 2 vol. in 12 avec figures.
T. I, de II – 488 p., contient l'ouvrage de Marsollier
T. II, de VIII – 411 p., contient l'Histoire de l'Inquisition par Dillon.
« J'ai dirigé cette édition et fait le discours sur quelques auteurs qui ont traité du Tribunal de
« l'Inquisition, au T. II, p 297 à 411. »
— le même, 1769. cette 2e édition est augmentée du Manuel des Inquisitions, traduit et abrégé du latin par l'abbé Morellet.

77 — Supplément aux réflexions d'un Portugais sur le Mémorial présenté par le Père général des Jésuites à N.S. Père le Pape Clément XIII, ou Réponse de l'ami de Rome à son ami de Lisbonne
traduit de l'italien, Paris 1759, in 12 de 347 pages.
et

78 — Observations critiques d'un Romain sur les Réflexions d'un Portugais, ou Nouveau Supplément aux dites réflexions sur le Mémorial des Jésuites présenté à N.S. Père le Pape Clément XIII.
traduit de l'italien. En Europe (Paris) 1760, in 12 de 244 pages.

79 — Mandement de M. le Cardinal Nigazzi, archevêque de Vienne en Autriche, contre les Jésuites.
traduit du latin
Dans les Nouvelles intéressantes sur l'affaire des Jésuites de Portugal. (Voir plus bas, n° 82)

80 — Prospectus pour une édition projetée d'une collection complète des ouvrages de Messire Antoine Arnauld. Lausanne, 1759, in 4.
— Le même. Utrecht, 1760, in 4.

Voir : Nouvelles Ecclésiastiques, du 18 sept. 1759 et Nov. Dbre 1759.

81 — Introduction à la connaissance des plantes, ou catalogue des plantes usuelles en France, par M. Gauthier, du diocèse de Langres, médecin du roi et des universités de Paris et Montpellier.
Avignon et Paris, 1760, in 12, dédié au Duc de Laval Montmorency.
« J'ai fait l'épître dédicatoire pour M. Gauthier, mon ami.
Hugues Gauthier, né aux Riceys près de Langres, mort vers 1778, médecin consultant du roi.

82 — Lettre du marquis Gabrielli, dans laquelle il désavoue un fait qui le concerne dans le supplément aux réflexions d'un Portugais avec la réponse.
traduit de l'italien, Paris, 1761, in 12, de 24 pages.

83 — La Vie de Laurent de Médicis adressée au Pape Léon X, traduite du latin de Nicolas Valori, son contemporain, avec des notes et quelques pièces anciennes qui ont rapport au même sujet
Paris, Lyon, 1761, in 12.

84 — Relation abrégée de la vie et de la mort de Madame Marie Elisabeth Tricalet, veuve de Mr Le Beuf.
à Paris chez Augustin Martin Lottin, 1761, in 12 de VIII, 160 pages. (Bibl. Mazarine, 36.626 / Bibl. Nle Ln, 11878.)
« J'ai vu cette Vie sur le manuscrit envoyé par les Religieuses jacobines de Dijon, où cette dame mourut. »
Mme Le Beuf était la sœur de M. Tricalet, prêtre de S. Nicolas du Chardonnet, connu par ses ouvrages.
(Voir, plus bas, N° 90)

85 — Histoire du collège de Douai et politique des Jésuites anglais, traduite de l'anglais.
Londres, (Paris), 1762, in 12.
« J'ignore les noms de l'auteur et du traducteur. J'ai fait l'avertissement de 4 pages à la prière de l'éditeur. »

86 — Plan du Traité des origines Typographiques par Meerman, conseiller pensionnaire de Rotterdam.
traduit du latin avec des notes par Goujet
Amsterdam (Paris) Lottin, 1762, in 8 de 133 pages.
« J'ai ajouté 99 notes à celles de M. Meerman. L'original fut imprimé à Amsterdam, 1761, in 12.

Voir: Mémoires de Trévoux, mars 1767.

87 — Le franc et véritable discours au roi sur le rétablissement qui lui est demandé par les Jésuites par Antoine Arnauld, avocat au Parlement, nouvelle édition, 1762, in 12.
« J'en ai fait l'avertissement et les remarques. »

88 — Roussel, de la Tour, Minard et Goujet: Extrait des assertions dangereuses et pernicieuses en tout genre que les soi-disants Jésuites ont dans tous les temps et persévéramment soutenues, enseignées et publiées dans leurs livres avec l'approbation de leurs supérieurs.
Paris, Simon, 1762, in 4 (Bruxelles: H 16068)

89 — Catalogue des livres de la Bibliothèque de Messire G. L. de Chauvelin, ministre d'Etat, chez Lottin à Paris, 1762, in 8, avec un éloge
« L'éloge historique de M. de Chauvelin est de moi, Cl. P. Goujet: Il ne se trouve que dans cet exemplaire, « la famille de M. de Chauvelin a prié avec instance de ne pas le rendre public. On n'en a tiré en « conséquence que 3 ou 4 exemplaires tout au plus pour moi, comme auteur. Le libraire Lottin a eu part à cet « éloge et il en a aussi 1 exemplaire. »

90 — Abrégé de la vie de M. Pierre Joseph Tricalet, Directeur du séminaire de S. Nicolas du Chardonnet à Paris. à Paris, chez Lottin, l'aîné, 1762, in 12, de 48 pages.
Cette Vie est tirée du T. IX de la Biblioth. portative des Pères de l'Eglise. (Bibl. Mazarine 36.626.)
Le titre manque et la dite Vie est reliée dans un Recueil formé. (Bibl. Nle C. 1118 Ag + B)
de diverses brochures in 12. J'ai reproduit le titre de la première page.
Cet abrégé de vie se trouve encore en tête de la 2e édition de la Bibliothèque portative des Pères de l'Eglise de Tricalet, Paris, 1785, T. I, p. XIII à XL.

" Cette Vie est de ma composition. Mrs de S. Nicolas l'ont ignoré et quelques-uns ont attribué cet écrit à
" M. l'abbé Jugnot, qui ne l'a vu qu'après l'impression. J'en suis seul l'auteur. "

91 — Traduction de la lettre latine de feu M. Mesengui au Pape Clément XIII.
Elle se trouve " plus exactement " dans la Justification de M. Mesenguy, par l'abbé Le Queux, Paris, 1763, in 12.
et à part.
Mesenguy avait publié une
Exposition de la doctrine chrétienne ou Instructions sur les principales vérités de la religion.
Utrecht (Paris) 1744, 6 vol. in 12
on a dit que le Duc d'Orléans engagea Mesenguy à supprimer les endroits qui avaient rapport aux querelles du Temps. L'abbé n'en voulut rien faire.
Une nouvelle édition de son ouvrage ayant paru en Italie, elle fut condamnée par un bref de Clément XIII du 14 juin 1761.
Mesenguy essaya de se justifier dans un Mémoire au cardinal Passionéi, lequel fut publié après sa mort, survenue le 19 février 1763, par l'abbé Le Queux, Paris 1763, in 12.

92 — Eloge historique du cardinal Passionéi, secrétaire des brefs et bibliothécaire du siège apostolique.
La Haye (Paris) 1763, in 12 de IV, 228 p et 1 feuille d'errata.

Voir : le Journal de Verdun
le Journal des savants.) qui en ont parlé avantageusement.

93 — Eloge historique de Buffard, célèbre canoniste.
Dans les Nouv. Ecclésiast. du 10 juillet 1764. (Bibl. Nle Lc3, 2)

94 — Récit de ce qui est arrivé à M. Bayardi, archevêque de Tyr, attaqué d'un mal scorbutique long et opiniâtre et guéri subitement par l'intercession de D. Jean de Palafox. tiré d'un imprimé de Rome.
Paris, 1764, in 12.

95 — Préface des œuvres de M. Arnauld, qui devaient être publiées en Hollande en 1764.
" J'ai déjà envoyé 5 à 600 pages in 4°. " (Goujet : Mémoires)

96 — Lettre de M. l'abbé Goujet, chanoine de S. Jacques de l'Hôpital, sur la Vie, les ouvrages et la mort de Dom Rémi Ceillier, prieur titulaire de Flavigny en Lorraine, ord. Sti Benedicti.
Elle est datée de Paris le 10 février 1764 et elle a 8 pages.
C'est un tirage à part de l'article paru dans le Journal de Verdun, t. XCV de Mars 1764, p. 213.
Dom Ceillier avait publié une
Histoire générale des auteurs ecclésiastiques Paris, 1729-59, en 23 vol. in 4.
" L'auteur, vivant encore en Nov. 1759, a terminé son ouvrage aux premiers disciples de Pierre Lombard,
" qu'on regarde comme le premier des théologiens scholastiques. J'ai eu soin de l'édition de ce grand

" ouvrage depuis le 1 volume jusqu'au dernier. J'ai revu le Mss de chaque volume avant l'impression. Plusieurs
" articles, en petit nombre, sont de moi. J'en ai corrigé quelques-uns et il y a un assez bon nombre de courtes
" additions qui viennent aussi de moi, surtout pour les diverses éditions et traductions des ouvrages. Après l'article
" de St Augustin, il y a une lettre explicative d'un endroit des confessions de ce saint docteur, qui est de M. Joly,
" chanoine de Dijon.
" Tout l'ouvrage de Dom Ceillier a été traduit en latin et imprimé à Venise. Le 23e volume n'a paru qu'au début
" de 1764, après la mort de l'auteur, arrivée le 17 Novembre 1761, à l'âge de 73 ans. Il a laissé un 24e volume. "

97 — Lettre de l'abbé Goujet, chanoine de St Jacques de l'Hôpital à M. Boyamy, de l'Académie royale des Belles-Lettres, sur la vie et les ouvrages du P. Desmolets, à Paris, ce 25 juin 1764, 13 pages.
c'est un tirage à part du Journal de Verdun, oct. 1764, t. XCVI, p. 283.
(Bibl. Nle Lc2. 59. 63)

98 — Histoire du Pontificat de Paul V, Amsterdam, par la compagnie (Paris, Nyon) 1763, 2 vol. in 12.
T. I de XXI, 398 p. (Bibl. Mazarine 31.986 A.B.)
T. II de 355 p.
XIII composée sur les Mémoires manuscrits de M. de Brèves, ambassadeur de France à Rome
C'est le dernier ouvrage de Goujet.

99 — Vie du poète Ovide,
Antoine Banier avait donné une traduction des Métamorphoses d'Ovide, Paris, 1732, in f°, édition magnifique, enrichie des gravures de Bernard Picart.
— Les mêmes, Paris, 1737, 2 in 4 et 3 in 12 chez Didot.
— Les Métamorphoses d'Ovide par Antoine Banier, traduction et explications, nouvelle édition augmentée de la Vie d'Ovide par Cl. P. Goujet, Paris, 1767, 4 vol. in 4.
La vie, une préface historique et critique du traducteur. Le jugement de Paris est la traduction de l'abbé de Bellegarde.
Cette édition a été répétée en 3 vol. in 12 chez Didot.
Banier est mort pensionnaire de l'Acad. des inscriptions le 2 Nov. 1741

100 — Goujet collabora à plusieurs grands recueils :
(1 — aux Nouvelles littéraires du P. Desmolets auxquelles il donna en particulier :
— Relation de l'assemblée. Déclaration française à Constance pendant la tenue du concile au sujet des Annates. T. III.
— Eloge du chirurgien Jean de Vaux :
" Le médecin de soi-même ou l'art de se conserver la santé par l'instinct, par Jean de Vaux. Paris,
" 1682, petit in-12. Cet ouvrage est devenu rare. De Vaux fâcha les médecins contre lui. Il ne
" continua pas son ouvrage ainsi qu'il l'avait promis et ne donna pas le 2 volume. C'est ce que je
" tiens de lui, l'ayant longtemps connu. Il avait un frère médecin.
" Splanchnologie, ou traité d'anatomie concernant les viscères par René Croissant de Garengeot
" 2e édition, 1742, 2 vol. in 12. Dans la préface il y a une courte lettre que j'écrivis à M. Garengeot
" à sa sollicitation, pour adoucir ce que j'avais dit de lui dans l'éloge de feu M. de Vaux, célèbre
" chirurgien, mon ami, inséré dans les Mémoires du P. Desmolets, à l'égard de l'ouvrage même
" de M. Garengeot. (Voir : Bibliothèque raisonnée des ouvrages des savants de l'Europe, t. 31.)

« M. Garangeot est mort à Cologne au mois de février 1760. Il montait à cheval. Une attaque d'apoplexie,
» dont il était menacé, le surprit et l'emporta peu après. »
— Eloge de Dom Simon Mopinot, bénédictin de S. Maur. T. X
— Le musicien devenu prédicateur, conte en vers. T. X.

(2 — à la Continuation des Mémoires de Fallengre. Il donna, en tout, onze morceaux :

I volume, 1re partie : Examen de cette question : qui doit-on suivre dans l'histoire des rois d'Assyrie et des Mèdes, Hérodote ou Ctésias ?
" 2e partie, Réponse à une critique de cet examen.
" 1re partie, Dissertation sur la religion de Chaldidius.
II volume, Lettre à M^xxx sur le 8me extrait du journal des savants de juin 1726.
III volume, 1re partie, Relation de l'assemblée de la nation de France à Constance pendant la tenue du concile sur le livre des Annates.
IV volume, 2e partie, Explication d'une médaille de Trajan.
" " Lettre à Mme xxx, religieuse bénédictine réformée à X^xxx sur l'utilité du travail des mains dans les communautés religieuses.
V volume, 1re partie, Dissertation sur Hypatie, 50 pages.
" 2e partie, Lettres contre les preuves astronomiques de Newton par M. de Montbroux de la Nauze, publiées par Goujet.

(3 à la Bibliothèque française de du Sauzet, notamment :

« Je ne puis me rappeler tous les extraits de livres que je lui ai envoyés. »
T. XIV, 1re Partie, lettre à M. Baudoin, 29 Nov. 1728, sur l'éducation d'un jeune seigneur.
T. XXVI, 2e Partie, p. 307, quelques pages sur les Traités de feu M. de la Chambre.
" " p. 372, récit sur les deux derniers volumes de la continuation du P. Fabre.
T. XXV, 1re partie, p. 261-286, réponse au sujet de la continuation de Dupin.
T. XXVIII, 1re partie, éloge de Bourgoin de Villefore.
" 2e partie, éloge de Héquet.

« Cette bibliothèque est un des meilleurs et des plus estimés journaux littéraires. Du Sauzet y avait
» lui-même une très grande part. Mais il avait beaucoup de correspondants, même en France. J'ai été
» moi-même de ce nombre durant plusieurs années et je lui ai envoyé des extraits, des pièces, des éloges
» qu'il a toujours insérés dans cet ouvrage périodique. J'ai usé à l'occasion de ce que je lui avais envoyé
» pour faire connaître une dissertation sur les censures in globo que feu M. l'abbé Joly de Fleury,
» chanoine de N.D. de Paris, avait fait imprimer et dont il avait retiré les exemplaires. Du Sauzet fit
» connaître que j'étais l'auteur de l'extrait critique de cette dissertation. L'abbé de Fleury se fâcha.
» On m'avertit alors que le sieur du Sauzet avait été jésuite et qu'il était toujours leur ami et un de leurs
» correspondants et je me retirai peu à peu. Du reste, il servait assez mal ses anciens confrères, puisqu'il se
» plaisait à insérer dans son journal une notice au moins de tout ce qu'on écrivait contre eux ou contre leur
» doctrine et de tout ce qui se faisait et s'imprimait contre la trop fameuse bulle Unigenitus qui est
» leur ouvrage. »

(4 aux Mémoires de Trévoux, voir les Tables du P. Sommervogel.
Lettre sur la famille de Boylève, mai 1750 et tirage à part.

(5 – aux Nouvelles Ecclésiastiques : « Depuis cette année 1736 jusqu'aujourd'hui, 1764, j'ai fourni
« au même écrit périodique un grand nombre d'articles qu'on y a insérés. Il y en a de fort
« considérables. »
1736, relation du chapitre général des Bénédictins de St Maur.
10 juillet 1764, Eloge de Buffard.

(6 – au Mercure de France : notamment :
– Mars 1728, éloge du P. Reyneau, de l'Oratoire.
– Nov. 1736, Lettre à M. Beneton de Perrin, pour réfuter un endroit de sa dissertation sur les hôtelleries concernant S. Jacques l'Hôpital.
– Mars 1738, Lettre sur la noblesse du cardinal Jouffroy (sous le nom de Dom Ceillier).

(7 – au Journal de Verdun :
juin 1753, éloge du P. Bougerel.
janvier 1754, éloge du P. Fabre.
Xbre 1753, lettre sur les ouvrages du P. Fabre, 4 pages.
1763, éloge du cardinal Passionneï.
mars 1764, éloge de Dom Ceillier.
juin 1764, éloge du P. Desmolets.
1761, éloge de J. Ph. de Lavarde.

(8 – aux Mémoires sur les hommes illustres de la république des Lettres de Niceron :
T. X et XX. corrections et additions
T. XX, trois lettres au P. Niceron sur André Valladier, Jean de Labadie et le différend entre Monsieur Arnauld et M. des Lyons. (Bibl. Nle. G. Inv 27116)
T. XL, éloge de Niceron.
T. XLI, éloge de d'Aviler
" de du Fossé
" de Sommier
" de Héquet
« C'est moi qui ai fait l'éloge du P. Niceron au Tome 40, à la prière du libraire, Briasson. J'ai fourni
« aussi 8 ou 10 articles, sans compter les corrections et additions employées dans les 2 tomes du 10e volume
« et du 20me. Celui-ci contient aussi deux longues lettres de moi, l'une sur Jean de Labadie, fameux visionnaire
« et sur Valladus, abbé de St Arnoul de Metz. J'avais envoyé une 3e lettre pour justifier M. Arnauld
« contre ce qui est dit de lui au Tome XI, article des Lyons. Mais le censeur n'ayant pas jugé à propos de
« permettre au P. Niceron de publier cette lettre, elle a été mise dans la Bibliothèque raisonnée des ouvrages
« des savants de l'Europe et depuis dans le supplément au Nécrologe de Port Royal. »
Voir ce que d'Artigny, au T. I de ses Mémoires, dit du P. Niceron.

(9 — Le Pour et le Contre de l'abbé Prévost =
1735, lettre en réponse à l'abbé Desfontaines

(10 — Du journal des savants notamment:
1734, lettre au sujet du prospectus, également dans les Mémoires de Trévoux
sept 1750, édit. de Hollande, lettre.

(11 — Journal chrétien par l'abbé Joannet, en société avec les sieurs Coublet, Dinouart, Paris
1754-1764, 10 vol. in 12.
Il a été continué après eux par l'abbé Goujet.

101 — Vie de Léonard Accolti d'Arezzo, chancelier de la République de Florence
Dans le T. I des Mémoires de l'Académie de Rouen.

En Manuscrits.

1 — Vie du Cardinal de Bérulle = instituteur, fondateur et premier supérieur général de la Congrégation de l'Oratoire en France. 1756, in f° aux archives de l'Oratoire.

« J'ai traité ce sujet par commission et aux instances du P. de la Valette, supérieur de l'Oratoire et de son
« conseil. J'ai traité d'après les mémoires originaux et les mss qu'il m'a fournis après une délibération de son
« conseil... Vous y trouverez souvent les Jésuites et toujours au laid et je les ai laissés tels qu'ils étaient...
Il cite une lettre du P. de la Valette, p. 174.

« La politique arrête encore (1759) l'impression de cette histoire. Voyez ce qu'on en dit dans le Nouveau
« Dictionnaire historique portatif imprimé in 8 en 1759 article Bérulle. » (Goujet)
L'abbé Mercier prétend que cette vie de Bérulle par Goujet est restée mss à l'Oratoire de la rue S Honoré
Paris, ainsi que de son côté Goujet le dit dans ses Mémoires, p. 173.

2 — Catalogue raisonné de sa nombreuse bibliothèque 6 Vol. in f°

« Goujet avait eu dès sa jeunesse un goût particulier pour la bibliographie; il sentit de bonne heure le besoin de
« se former une bibliothèque nombreuse pour trouver sous sa main d'utiles matériaux. Il écrivait au commencement
« de chaque ouvrage l'impression que sa lecture avait faite sur lui et les particularités qu'il pouvait y avoir sur
« l'auteur ou sur les différentes éditions du livre; il ne manquait pas d'indiquer les noms des éditeurs ou ceux des
« écrivains anonymes et pseudonymes, lorsqu'ils étaient parvenus à sa connaissance. Son érudition et ses liaisons
« avec les hommes les plus instruits de son temps, lui ont fait donner sur ces objets des détails précieux pour
« l'histoire littéraire.

« Lorsque la bibliothèque se fut élevée à 10.000 vol. environ, il en dressa le catalogue: les matériaux étaient
« prêts, mais tout autre que lui eût été peut-être effrayé du temps qu'il fallait mettre à les réunir et à les classer.
« L'avantage qu'il devait recueillir de ce travail, lui en fit oublier la difficulté; il se mit en 1750 à transcrire
« dans le plus grand détail les titres de tous les ouvrages qu'il possédait et les notes qu'il avait placées dans
« l'intérieur de chacun d'eux. Il termina ce travail vers le mois de Xbre 1759 et le perfectionna jusqu'à la fin
« de ses jours.

« On trouve encore classés méthodiquement tous les ouvrages, dissertations ou mémoires insérés dans le
» précieux recueil des Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres, dans les collections des
» Martenne, des Durand, des d'Achery, des Pez ... etc ; enfin, dans presque tous les journaux littéraires
» qui parurent pendant un siècle.

» Des rapprochements aussi nombreux et aussi variés, rendaient très difficile la composition de la table des
» auteurs ; elle est cependant exécutée avec beaucoup d'exactitude, et précédée d'un travail qui a dû encore
» demander du temps et de la patience ; c'est une liste alphabétique des éloges des savants de tout genre,
» insérés dans les journaux littéraires que possédait Goujet.

Il a divisé son catalogue en 5 grandes classes : théologie, belles-lettres, jurisprudence, sciences et arts, histoire. Il compte 6 vol. in 8°

Les 2 premiers de 935 et 953 pages sont consacrés à la théologie

En 1767, Goujet, aveugle et sans ressources, vendit sa bibliothèque au comte de Béthune Charost. Lorsque ce dernier mourut le 5 brumaire an IX (27 oct. 1800), la bibliothèque fut vendue

A. Barbier, bibliothécaire du conseil d'Etat, acheta ce précieux catalogue

» Je regarde comme une précieuse acquisition, celle que j'ai faite de ce catalogue raisonné. La mort a
» enlevé son auteur avant qu'il ait eu le temps de le remplir. Je tâcherai de me pénétrer de ses excellents
» principes et de compléter un travail digne d'occuper une place distinguée dans les plus importantes
» bibliothèques. »

(Barbier : Notice du catalogue raisonné des livres de la bibliothèque de l'abbé Goujet. s.l.n.d. in 8 page 4, etc)

» Les 6 volumes sont maintenant entre les mains de M. Barbier qui en a donné une Notice fort
» intéressante de 38 pages. » (Chaudon-Delandine : Diction. édition de Paris, Ménard, 1822, 6 XII. p. 332)

Donc, en 1822, Barbier les possédait encore

3 — Un mémoire, qu'il montre à Duguet, vers 1724, pour que les Chanoines de S. Jacques de l'Hôpital conservassent leur liberté en s'opposant à leur union à l'ordre de S. Lazare.
(Mémoires de Goujet p. 42.)

4 — Traduction d'un écrit latin, imprimé à Cologne en 1683, in 4, intitulé :
Notae in censuram hungaricam quatuor propositionum cleri gallicani operâ et studio aliquot theologorum parisiensium, 53 pages.

5 — Goujet composa quelques épitaphes latines :
— de Philippe Nicolas Lottin, imprimeur, imprimée en 1751 avec une traduction de M. de Lastre en prose quarrée.
— de Mme Cadot de Séberville, comtesse d'Epinay de St Luc, imprimée en 1764.
— de J. M. A. Belichon, avocat, imprimée avec une traduction française de M. de Kério.
— de Charlotte Colbert de Croissy, abbesse de Maubuisson, morte le 26 mars 1765, gravée sur sa sépulture derrière le chœur des religieuses et non imprimée.

Sur lui-même

1 — Mémoires historiques et littéraires de l'abbé Goujet dans lesquels se trouve une liste exacte de ses ouvrages.
La Haye (Paris) chez du Sauzet, 1767, un in 12 old xii, 224 pages.
On trouve des exemplaires : Dijon, N 13722
Mazarine Q. 22623
Bib. Nle L 27 8961 in
L'exemplaire de la Réserve à la Bibl Nle est couvert de notes manuscrites
L'étude de ces Mémoires est indispensable pour celui qui veut faire la Bibliographie de Goujet.
Ils furent publiés pour la première fois, après la mort de Goujet, par son ami l'abbé Barral.

2 — Discours à Mssrs de l'Acad. française de Marseille au sujet de la réception de M. l'abbé Goujet
Mss. in 4°. Il se trouvait dans la bibliothèque de Goujet.
Ce discours, très badin, était l'œuvre de M. de Lavarde, chanoine de S. Jacques l'Hôpital.

3 — Bibliothèque nationale, Bouhier 165, Lettres.

4 — Essai sur la mort de l'abbé Goujet par Dagues de Clairfontaine, Paris, 1767, in 12
à la suite de la vie de Nicole
Dettinger, col. 651.